

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e & C o S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse p. 2
- Passes hors associations p. 7
- Colloques, journées d'études p. 15
- Séminaires, ateliers, conférences p. 61
- Publications p. 123

Note sur la composition de cette brochure d'activités (afin d'en faciliter la consultation) :

- *Comme on le voit, les colloques précèdent les séminaires,*
- *les colloques sont indiqués selon leur calendrier,*
- *les séminaires apparaissent selon cette « logique » :*
 - *l'étranger précède la France,*
 - *d'abord l'Outre-Atlantique*
 - *puis l'Europe*
 - *la province avant Paris*
 - *du lundi au dimanche*

par rang d'éloignement, bien que Paris ne soit pas le centre du monde.

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e

S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, etc. ; elle soutient un praticable de passes extra-associatives.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification d'ensemble),
modifié pour la passe le 14 juin 2014

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président : Emmanuel Brassat,
ebrassat@noos.fr — 06 60 83 84 20

Secrétaire : Daniel Jaffredo, daniel.jaffredo@gmail.com

Trésorier : Jean-Charles Cordonnier, jhcordonnier@hotmail.com

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e

S i t e

www.dimensions-de-la-psychanalyse.org

Nous sommes en train de construire un site pour Dimensions de la psychanalyse selon les vœux de la dernière assemblée générale. Je m'en suis chargée avec l'aide de Jacques Siboni.

Vous pouvez déjà le consulter.

Il y a beaucoup de décisions à prendre pour une politique claire d'ouverture, de tolérance et de soutien au travail de chacun des membres de Dimensions de la psychanalyse, mais aussi pour une consultation facile et dynamique. Les textes seront mis en ligne selon une procédure que nous voulons simple mais qu'il est difficile de préciser déjà.

Ce site hébergera à terme le travail de Jacques Siboni dans Lutécium.

Pour l'instant, j'accueille les remarques et critiques.

Jeanne Lafont

06 14 62 61 98

jealaf@wanadoo.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e C a r t e l s

Voulez-vous participer à un cartel ?

Pour faciliter la participation à un cartel ou la constitution d'un cartel, vous pouvez vous adresser à Jeanne Lafont, par tél. 06 14 62 61 98, ou par courriel : jealaf@wanadoo.fr

*

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e I n t e r n a t i o n a l

Convergencia, mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne

Les associations du mouvement *Convergencia*, dont Dimensions de la Psychanalyse fait partie depuis sa fondation en 1998, organisent annuellement une réunion de ces associations, suivie d'un colloque ou d'un congrès.

En 2025, la réunion du Comité de Liaison Général (CLG) et le colloque « Malaise, castration, altérité » ont été organisés par le Comité de Liaison Français (CLF). Les deux événements se sont tenus à Paris du 15 au 17 mai. Ils ont réuni des délégués de vingt-trois associations et un public plus large pour le colloque.

En 2026, la réunion du CLG et le IXe Congrès de *Convergencia* se tiendront dans la ville de Puebla, au Mexique, du 12 au 14 mars. La réunion CLG aura lieu, en deux temps, le 11 et le 15 mars.

Des groupes de travail et d'autres activités peuvent être créés à l'intérieur du mouvement, sous condition qu'y participent au moins trois associations.

Vous trouverez plus d'informations sur les groupes de travail, les colloques, les congrès et autres événements sur le site du mouvement : <https://convergenciafreudlacan.org/>.

Les textes des interventions du dernier colloque (et leurs traductions) sont disponibles sur le site du colloque : <https://convergencia-paris-2025.org/>.

Pour d'autres informations, vous pouvez écrire à :
Juan Sebastián Rosero, jsrosero@sfr.fr

À Paris, le 18 juin 2025
J. S. R.

PASSES

HORS ASSOCIATIONS

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s

P r i n c i p e s

Dans notre époque d'évaluations à tout crin, il importe de revenir à la responsabilité de chacun. C'est en quoi nous défendons le principe lacanien de base que « *le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même* », sans ajout qui voile sa radicalité.

Le praticable de passe décrit ici vise, ni plus ni moins, à faciliter le moment de la passe en cherchant à le soustraire à toute dérive ou dévoiement par où l'évaluation rejoindrait la maîtrise. Ce praticable n'empêche en rien des passes sans dispositif construit d'exister. Car les passes sont les lieux politiques de la laïcité de la psychanalyse.

L'acte psychanalytique, l'Association d'études de la chose freudienne et de la logique de l'inconscient, et Dimensions de la psychanalyse proposent un fonctionnement de passe hors associations à toutes les associations qui, comme ces premières, accepteraient de se départir de la maîtrise des passes. Une telle passe hors associations institue ainsi par elle-même la psychanalyse sans être pour autant constituée en association. C'est là un mode soutenable de dissoudre les transferts organisant les associations existantes.

*

Les passes hors associations dont voici les principes — seules passes de ce type existant en dehors du marché des passes — sont à l'œuvre grâce au soutien des associations qui ont été non seulement parties prenantes de leur élaboration mais aussi à l'origine de leur mise en place en dehors de toute politique associative.

*

Il est donc proposé, à chacun de ceux qui de leur place individuelle sont pris dans le discours psychanalytique, une passe extérieure aux associations, et dans l'esprit de la Proposition de Lacan, avec, comme cadre de fonctionnement, le dispositif décrit un peu plus loin.

Pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Voilà ce qui nous apparaît. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une

...

P	a	s	s	e	s		h	o	r	s		a	s	s	o	c	i	a	t	i	o	n	s
P		r		i		n		c		i		p		e		s							

...

institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est ici plutôt une pratique de *réseau* (concept congruent à celui de *signifiant*) qui peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur ces passes pour l'*institution* de la psychanalyse, à juste distance de tout effet de groupe. Requérir le soutien des associations de psychanalystes n'est donc pas antinomique avec cette visée, pourvu qu'elles y travaillent à autre chose qu'à leur simple pérennisation. Quant à ce soutien nous sommes sans exclusive. Mais cette passe hors associations ne saurait, par définition, appartenir ni à l'une d'elles ni à leur conjonction. Obtenir leur soutien est la limite de notre souhait. Le réseau minimal déjà formé par les associations qui soutiennent cette initiative pourra s'ouvrir, selon sa visée même : soit à d'autres associations, soit à d'autres personnes, qui voudraient la soutenir aussi, notamment : à tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, ou à participer à un jury, et, *a fortiori*, à tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien entendu, à retravailler d'étape en étape, chose que nous ferons aussi avec chaque élément nouveau de ce réseau, — personnes ou associations nouvelles venant en soutenir le principe — et selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif.

Cependant une transformation des règles mêmes du fonctionnement ne pourra être envisagée qu'un certain temps après une relance effective de ces passes hors associations.

Le 10 avril 2016

Le secrétariat est actuellement assuré par

Pascale Rosenberg
+33(0)6 83 59 12 43
pa.rosenberg@orange.fr

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s

P r a t i c a b l e

La passe

En référence à la *Proposition du 9 octobre 1967*, de Jacques Lacan, la passe consiste : 1° dans le fait que le passant parle à deux passeurs, 2° dans le témoignage apporté ensuite par chaque passeur devant un jury, 3° dans le retour de ce jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur du jury et d'un représentant de cette passe.

Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, mais moins comme propriété du passant qu'en tant qu'à *chacun* de ces moments c'est sur le mode dit de « la tierce personne » que cette fonction de parole structure l'échange entre eux.

Un secrétaire est chargé de recevoir les postulants, ainsi que les noms des passeurs potentiels et des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se manifeste auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (ou même par son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation associative. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui qui désigne, dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de son choix de désignation, ce au sein d'un cartel, dit de désignation, et selon la procédure suivante, requise à tout coup :

1. Dans un premier temps, le désignant choisit deux autres analystes, d'où qu'ils viennent, et leur parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'induisent à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur.

2. Ces deux analystes se rencontrent et choisissent à leur tour librement deux autres analystes pour discuter des éléments que le désignant leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps.

...

P	a	s	s	e	s	h	o	r	s	a	s	s	o	c	i	a	t	i	o	n	s
P	r	a	t	i	c	a	b	l	e												

...

3. Afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétariat de la passe, non sans spécifier avec quels analystes lui-même a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque psychanalyste qui souhaite participer à un jury s'oblige à passer par la procédure susdite, pour rejoindre le *jury potentiel*, au sein duquel sera tiré au sort le *jury effectif* de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider — plus un *rapporteur*. Un *représentant*, tiré au sort aussi, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur. Un travail de cartel est attendu de ce jury.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe en question la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. En retour, il peut transmettre au jury ce qu'il aura ensuite recueilli, *via* le représentant, de l'éventuelle répartition du passant à la décision du jury.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'*adresse* aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. C'est par lui qu'est transmis au passant le résultat de sa passe.

...

P	a	s	s	e	s	h	o	r	s	a	s	s	o	c	i	a	t	i	o	n	s
P	r	a	t	i	c	a	b	i	l	e											

...

Il peut stimuler le jury quant au travail avec les passeurs. Il peut intervenir par contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce qu'en fonction de la position extérieure qu'il occupe. Reste que le jury décide non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Un *secrétaire des passes* est choisi parmi les jurés potentiels et par eux, sur sa candidature, et selon le mode qui leur conviendra, pour trois ans. Devenu par là extérieur au jury potentiel, ce secrétaire recueille le nom de ses membres, et le nom des passeurs.

Le passant s'adresse au secrétaire pour tirer au sort :

- d'abord : *des passeurs* ;
- puis, dans un deuxième temps, après son travail avec eux : *un jury*, au sein du jury potentiel ;
- et enfin : *un représentant*, qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question.

Il incombe également au secrétaire d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les associations et les personnes soutenant cette passe hors associations, afin que l'expérience recueillable auprès des passants, passeurs, membres des jurys, et représentants de passe soit répercutée vers la communauté analytique.

En outre, le secrétaire aura le soin d'agencer un espace de parole sur la passe, où l'on ait loisir de produire, oralement ou par écrit, une réflexion, quelle qu'elle soit, sur les passes.

Fonctionnement

Comme il est dit plus haut, de la liste des passeurs recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec chacun d'eux séparément, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort, pour les passeurs comme pour les jurés.

...

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s

P r a t i c a b l e

...

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ne peuvent être tirés au sort que trois fois. De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Un délai de trois ans est aussi requis avant qu'un membre sortant du jury potentiel puisse y revenir.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit, utilisant le rapporteur et le représentant. Ce dernier n'aura assisté ni aux témoignages directs des passeurs ni aux discussions du jury. Il aura été mis en relation avec cette passe par le seul truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ou personne qui aura rejoint ce réseau peut participer à la révision du dispositif, en formulant des propositions et des critiques qui prendront effet une fois agréées à la majorité par l'ensemble des associations et des personnes soutenant ces passes hors associations.

Texte revu le 10 avril 2016
pour fluidifier les modifications du 14 juin 2014

Calendrier 2025 – 2026

— Lysimaque			— Dimensions de la psychanalyse			
Conférences		Colloques	Séminaires			Colloques
			Lecture <i>D'un Autre à l'autre</i>	Psychanalyse et politique	Prolonger Lacan Préparation du coll. 2026	
• Septembre	13 IX					4-5 X sexualité
• Octobre	11 X					
• Novembre		22-23 XI Derrida-Lacan	16 XI		16 XI	[15 XI passes]
• Décembre	13 XII		14 XII	14 XII		
• Janvier		24-25 I Estallido II				
• Février	14 II		15 II		15 II	
• Mars	21 III		22 III	22 III		
• Avril	11 IV		12 IV		12 IV	
• Mai		23-25 V Biennale à Lille				
• Juin	13 VI		14 VI	14 VI		

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

C o p e n h a g u e
J o u r n é e s d ' é t u d e s

Freuds Agora — Skole for psykoanalysen

www.freudsagora.dk

1. september 2025

Agoráens indledende seminar

« Psykoanalysens epistemologi »

23. februar 2026

Agoráens vinterseminar

« Kroppen »

6. juni 2026

Agoráens afsluttende seminar

« Freuds Akropolis »

Lieu, horaires, inscription

Renseignements auprès d'Osvaldo Cariola : +45 21 27 61 81,
cariola@mac.com

Information détaillée : www.freudsagora.dk

P a r i s
J o u r n é e d ' é t u d e s

I. P. O. P. – Interrogation psychanalytique d'orientation profane
ipop.info

Transmission de la psychanalyse ?

samedi 13 septembre 2025

Cette journée sera la première d'une suite d'interrogations sur les conditions de possibilité d'une transmission de la psychanalyse. Cette transmission s'opère apparemment selon deux versants : celui d'un corpus de savoir et celui de l'expérience personnelle, c'est-à-dire d'une mise à l'épreuve de sa propre parole aux enjeux dégagés de ce savoir. Quels sont-ils ? Ceux d'une prise au sérieux, à réaffirmer toujours, des productions les plus négligées de la vie psychique : lapsus, actes manqués, traits d'esprit, rêves, ainsi que tous les phénomènes ravalés au rang d'aberrations comportementales par les nouvelles catégorisations diagnostiques et thérapeutiques. Pour sa part, cette "prise au sérieux" consiste en l'aveu, loin poussé au jour d'associations dites libres, à l'écoute également aussi loin poussée de l'analyste.

Voici donc dressé le champ expérientiel de la psychanalyse. Qu'en est-il de l'autre versant de sa transmission, celui d'un corpus de savoir, autrement dit d'un enseignement ? De fait, s'adjoint un troisième facteur, celui de l'institutionnalisation du discours analytique et de sa

...

Lieu, horaires, inscription

MEDEM, 52 rue Boulanger, 75010 Paris (M^o République), 9h -12h et 14h - 17h.

Participation : 20 euros.

...

corporisation sous formes de Centres, d'Institut, d'Écoles, d'Associations d'enseignement ou de formation, qui n'échappent pas à la double contrainte d'une déformation universitaire du discours et d'une instance administrative de son économie, l'enseignement de Freud concernant la psychologie des masses y demeurant ignoré bien que parfaitement reconnu. Que le groupe s'agrège autour du creux d'un désir formant Idéal est une chose qui ne saurait exonérer ce tenant lieu d'affronter les formes de castration qui s'y dessinent. En cela, prolongeant et parallèlement à la tentative de Lacan dite « passe », il est opportun de reprendre sur elle-même l'effectivité de l'analyse. Les avancées promues, théorisées et développées par la psychothérapie institutionnelle autant que par la pédagogie institutionnelle sont à portée de mains, il suffit de les tenir pour compte de ce qui pourrait, des institutions psychanalytiques, les faire instituantes autrement que par le truchement, voire la tricherie des gradus, promotions et nominations.

Ces trois points de la transmission et de la formation feront l'objet de nos échanges.

Michel Roussan

Programme

9h - 9h15 : Accueil

9h15 - 10h15 : Michel Roussan exerce la psychanalyse à Royan, membre de Dimensions de la psychanalyse : *Des rives aux dérives, d'Un possible à l'Autre*.

Discussion

10h15 - 11h15 : Annie Staricky exerce la psychanalyse à Paris : *Le désir de l'analyste pousse à l'invention*.

Discussion

...

...

11h15 - 12h15 : Yan Pélissier, exerce la psychanalyse à Paris, membre de l'École lacanienne de psychanalyse : *Point de transmission*.

Discussion

12h15 - 14h : Repas

14h- 15h : Alain Vanier, psychanalyste, ancien psychiatre des Hôpitaux, professeur honoraire de l'Université Paris Cité, membre d'Espace Analytique : *Enseigner la psychanalyse ?*

Discussion

15h - 16h : Jeanne Lafont, psychanalyste, docteur en philosophie, membre de Dimensions de la psychanalyse : *Transmission et tore: la question du retournement*.

Discussion

16h - 17h : Jean Louis Sous, exerce la psychanalyse à Angoulême : *Éloge de la variante. Prendre acte des variations de l'enseignement d'un maître à penser suffirait-il à nous dégager d'un mode de transmission maître / élève ?*

17h - 18h : Table ronde autour des intervenants - Questions au/du public.

(Le texte de René Lew écrit pour cette occasion est transmissible sur demande [lysimaque@wanadoo.fr]. On peut aussi le lire sur : www.ipop.info)

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Pierre Pitigliano

06 61 55 41 15

Mythes et apories de la sexualité et des pulsions

Paris, les 4 et 5 octobre 2025

Fin 1959, Lacan s'interrogeait sur, disait-il, la carence d'élaboration théorique et pratique du sexuel :

« Pourquoi l'analyse qui a apporté un changement de perspectives si important sur l'amour en le mettant au centre de l'expérience éthique, qui a apporté une note originale, certainement distincte du mode sous lequel l'amour jusqu'alors a été situé par les moralistes et les philosophes dans l'économie de la relation interhumaine, pourquoi l'analyse n'a-t-elle pas poussé les choses plus loin dans le sens de l'investigation de ce que nous devons appeler à proprement parler une érotique ? »

Et aujourd'hui, sommes-nous tranquilles avec l'Éros freudien ? Que la sexualité ait fait l'objet d'interventions théoriques et politiques jusqu'à plus soif (dans le monde analytique, philosophique, littéraire), est-ce un argument pour considérer qu'elle ait été vraiment « élaborée » ?

...

Dates, lieu, horaires, inscription

le samedi 4 et le dimanche 5 octobre 2025,

de 9h à 16h le samedi et de 9h30 à 17h30 le dimanche.

Salle Christophe Dumont, 45 rue de la Glacière, 75013 Paris.

100 € pour les non-membres de Dimensions de la psychanalyse.

...

Freud a parlé de pulsions et de sexualités sur de très nombreux plans, mais il y a un choix à faire pour notre orientation, et il s'agit bien ici d'orientation éthique. Eh bien ! cet axe, nous le prendrons dans les conférences de 1933 :

« La théorie des pulsions est notre mythologie. Les pulsions sont des êtres mythiques (*mythische Wesen*), formidables dans leur indétermination (*Unbestimmtheit*)¹.

Le mythe, c'est-à-dire le langage (parole, langue, écriture, mathème). Il est urgent de souligner la nature signifiante de la sexualité humaine, au moment de notre histoire où sévissent la réduction biologisante des corps, l'essentialisation de la différence des sexes (« genres » univoques et réifiés), la réduction pornographique (et consumériste) des relations amoureuses (Tinder et consorts). Ces exactions, propres au mode néolibéral du nihilisme occidental (scientiste), ont leur pendant dans l'obscurantisme religieux sur ces questions, lequel fait florès un peu partout dans le monde.

Reste à savoir ce que Lacan peut bien vouloir dire par « élaborer » l'érotique. Nous serions bien avisés de répondre : élaborer l'érotique comme langage — et non comme réalité biologique ou sociale. Au fond, la question de la psychanalyse à l'endroit de l'érotique n'est pas tant : qu'est-ce que la sexualité ? (question ontologique) — mais plutôt : comment la sexualité s'élabore comme langage ? Et pour aller plus loin : comment la sexualité et la pulsion s'élaborent comme mathèmes ? C'est bien pourquoi Lacan, dans la première séance du séminaire *Encore*, parle d'espace de la jouissance :

« J'avancerai ici le terme de « compacité ». Rien de plus compact qu'une faille, s'il est bien clair que quelque part il est donné que l'intersection de tout ce qui s'y ferme étant admise comme ex-sistante en un nombre fini d'ensembles, il

¹ Ma traduction.

« *Die Trieblehre ist sozusagen unsere Mythologie. Die Triebe sind mythische Wesen, großartig in ihrer Unbestimmtheit.* » G.W. 15, p.101.

en résulte — c'est une hypothèse —, il en résulte que l'intersection existe en un nombre infini $[\rightarrow \Phi]$. Ceci est la définition même de la compacité². Et cette intersection [...] étant ce qui couvre, ce qui fait obstacle au rapport sexuel supposé [...].

Tel est dénommé le point qui couvre, qui couvre l'impossibilité du rapport sexuel comme tel : la jouissance en tant que sexuelle est phallique, c'est-à-dire qu'elle ne se rapporte pas à l'Autre comme tel. »³

La compacité de cet espace de la jouissance sexuelle va de pair avec la négativité des propositions (mathèmes) lacaniennes de la jouissance (ratage, faille, faillir, falloir, ne pas falloir, béance, inexistence...) :

« « Encore », c'est le nom propre de cette faille d'où, dans l'Autre, part la demande d'amour. » « La jouissance de l'Autre [...] du corps de l'Autre qui le symbolise, n'est pas le signe de l'amour. »⁴ « Le nécessaire en tant qu'il ne cesse de s'écrire, c'est que ce qui se produit, c'est la jouissance qu'il ne faudrait pas. C'est là le corrélat de ce qu'il n'y ait pas de rapport sexuel [...]. »⁵

Cette négativité n'est pas à prendre au pied de la lettre comme un vide ontologique : elle est plutôt l'indication qu'il ne s'agit, dans l'espace de jouissance, que de fonction signifiante, aucun réalisme (de complétude ou d'incomplétude) n'étant de mise. Le signifiant n'est qu'une hypothèse qui suppose ce qui est censé la soutenir : il y a donc une béance d'ontologie (« inexistence »), mais une effectivité logique (fonctionnelle). Cette structure hypothétique, c'est la compacité.

Pierre Pitigliano
(texte revu, avril 2025)

²Cf. théorème de Borel-Lebesgue sur les réels en topologie générale.

³ Édition Michel Roussan, p. 14.

⁴ 21 novembre 1972, *loc. cit.*, p. 11.

⁵ 13 février 1973, *loc. cit.*, p. 82.

Mythes et apories de la sexualité et des pulsions

...

Programme

Samedi matin

-9h00 : accueil

-9h15 : Bernard Genetet-Morel, *Extimité, intimité, plaisir...
et profit...*

-10h00 : François Ardeven, *De potestate Ethicae sexualis,
une lecture de B. Pautrat*

-10h45 : Pause

-11h00 : Emmanuel Brassat, *La passe ou l'impasse de la sexualité
humaine dépend-elle, au régime du signifiant, d'une
hallucination érotique imaginaire du corps propre ?*

-11h45 : Laure Boissel, *Le corps-frontière et la question
de l'identité transgenre*

-12h30 : Déjeuner

après-midi

-14h15 : Philippe Chaillou, *Incidences politiques du refus
de la position féminine*

-15h00 : René Lew, *Erreurs d'appréciation portant sur
la compacité de la faille*

-15h45 : Pause

-16h00 : AG de Dimensions de la psychanalyse

-17h30 : fin de la journée

...

Mythes et apories de la sexualité et des pulsions

...

Programme (suite)

Dimanche matin

-9h30 : Jeanne Lafont, « *Jouissance et pulsion* », *une question de point de vue !*

-10h15 : Frédéric Dahan, *D'une écriture pulsionnelle... ?*

-11h00 : Pause

-11h15 : Maryan Benmansour, *Pulsion(s) mythologique(s)*

-12h00 : Jean-Charles Fébrinon-Piguet, *Quelque part*

-12h45 : Déjeuner

après-midi

-14h15 : Pierre Pitigliano, *La structure des trois Grâces*

-15h00 : Jean-Charles Cordonnier, *En lisant Pulsion*
de Frédéric Lordon et Sandra Lucbert...

-15h45 : Pause

-16h00 : Florence Sztergbaum, *Jouissance supplémentaire :*
jouissance en-corps...

-16h45 : Discussion générale

-17h30 : fin

P a s s e s h o r s a s s o c i a t i o n s

Pascale Rosenberg

+ 33(0)6 83 59 12 43

pa.rosenberg@orange.fr

Après-midi des passes hors associations

Complément au dispositif
des passes hors associations

le samedi 15 novembre 2025

Suite au séminaire relatif aux passes hors associations et dans le cadre d'une écriture continue des principes et du praticable des passes hors associations, je propose d'écrire un supplément comme moment nécessaire à la fonctionnalité de la tierce personne à tous les moments du dispositif.

Ce moment consiste dans un *échange entre le jury et le représentant* après que celui-ci ait exprimé la « réponse » au passant.

Quelques arguments sont dépliés dans mon texte à discuter le 15 novembre 2025 :

« Passe ... littoral d'aucune trace qui soit d'avant ? », qui sera diffusé en septembre 2025.

Frédéric Dahan

L'on en profitera pour discuter toutes les suggestions de modifications des textes introduisant les passes hors associations.

Lieu, horaires

salle Sertillanges, 18 rue des Tanneries, 75013 Paris,
de 13h00 à 18h.

Accès libre.

P a r i s
C o l l o q u e

Lysimaque

lysimaque@wanadoo.fr

Isabelle Alfandary

Frédéric Dahan

Derrida – Lacan

Paris, les 22 et 23 novembre 2025



Lieu, horaires, inscription

à l'AEPP (Association des étudiants protestants de Paris), 4 rue Titon,
75011 Paris, les 22, et 23 novembre, de 9h00 (inscriptions) à 18h00.

Inscription : 100 € à l'ordre de l'Association de la lysimaque,
7 bd de Denain, 75010 Paris. Tél : 06 12 12 85 97.

Derrida – Lacan

...

Derrida est un grand lecteur de l'histoire de la philosophie ; il est aussi un très fin lecteur de l'œuvre de Freud. Comme Lacan, autrement que Lacan, il lit et relit tout au long de son œuvre le texte freudien. C'est notamment depuis la découverte du statut de l'écriture dans le rêve et la pulsion de mort qu'il revisite la tradition européenne.

Derrida est un lecteur inclassable en tant que sa production est aux marges du discours de l'analyste et du discours du philosophe.

Lacan enseigne que l'acte analytique ne cesse pas de nous apprendre à parler. Cela consiste en des lectures de la lettre *a* comme *plus-de-lire*.

Ces marges seraient-elles une autre expression de la littoralité de la fonction de l'objet *a* ?

Pourrait-on supposer que cette question est l'implicite, sinon l'insu, de la rencontre entre ces deux auteurs — une rencontre marquée du sceau du ratage et du malentendu. Lacan et Derrida se sont beaucoup manqués, se sont également beaucoup lus, ont échangé par textes interposés.

Ce colloque souhaite déployer les affinités entre Derrida et Lacan quant à la question de la lettre comme fonction de l'écriture (de l'inconscient) et explorer la nature de différends parfois violents, souvent féconds qui lient et séparent Derrida de Lacan, Lacan de Derrida. Ainsi, malgré les différentes contingences contextuelles qui ont marqué le ratage de leurs rencontres et la nécessité logique et structurante de certains de leurs désaccords, nous soutenons qu'ils se sont réciproquement nourris, que leurs œuvres à bien des égards s'interrogent et se répondent.

L'œuvre de Derrida souffre aujourd'hui dans l'université d'un

...

...

relatif oubli, la « déconstruction » expose son inventeur à de nombreuses attaques tous azimuts. Ce colloque pourrait être l'occasion de se demander pourquoi les tenants du discours de l'analyste, des discours du maître et de l'université ont tendance à excommunier Derrida de leur champ.

Parmi les nombreuses mentions du texte freudien qui traversent les textes de Derrida, prenons par exemple cet énoncé, programmatique de toute son œuvre et qui donne à lire comment Derrida — sans « être » analyste — a saisi le réel de l'événement Freud : « Freud et la scène de l'écriture », mars 1966 — qui précède donc la publication des *Écrits*.

« Sans doute le discours freudien — sa syntaxe ou, si l'on veut, son travail — ne se confond pas avec ces concepts nécessairement métaphysiques et traditionnels. Sans doute ne s'épuise-t-il pas dans cette appartenance. En témoignent déjà les précautions et le « nominalisme » avec lesquels Freud manie ce qu'il appelle les conventions et les hypothèses conceptuelles. Et une pensée de la différence s'attache moins aux concepts qu'au discours. Mais le sens historique et théorique de ces précautions n'a jamais été réfléchi par Freud. »

Nous soutenons que Lacan, précisément avec le mathème de « l'objet *a* qui tétraèdre le discours de l'analyste », accomplit ce programme. Passage de la pulsion comme convention à l'objet *a* comme fonction de la lettre. Ainsi nous aimerions questionner comment l'adage de Lacan « qu'une lettre arrive toujours à destination » contient l'énoncé contraire que lui oppose Derrida et déclenche la réfutation féconde que l'on sait.

Le colloque que nous projetons rassemblera des philosophes et des psychanalystes.

le 11 janvier 2025,
I. A.
F. D.

Derrida – Lacan

...

Programme

samedi 22 novembre 2025

matin

9h00

— *Inscription*

9h30

— Introduction et discutante : Isabelle Alfandary

— Marc Goldschmit : *Lacan, Derrida, discours, écriture*

— René Lew : *Déconstruire la grammaire*

— Élias Jabre : *La der des ders*

après-midi

14h

Discutant : Osvaldo Cariola

— Mathias De Meyer : *Une ethnographie des écritures scolaires
au Maroc : dialogues avec Derrida*

— John De Witt : *Des aveux d'accent et désir*

— Monique David-Ménard : *Trois anti-philosophes :
Derrida, Lacan, Freud*

...

Derrida – Lacan

...

Programme (suite)

dimanche 23 novembre 2025

matin

9h30

Discutante : Jeanne Lafont

— Stéphane Habib : *Tympaniser la psychanalyse*

— Emmanuel Brassat : *Grammatologie ou-et signifiante*

après-midi

14 h

— Discutant et conclusion : Frédéric Dahan

— Jean-Charles Fébrinon-Piguet : *Venez manger (,) les enfants*

— François Ardeven : *La « parole pleine », une lecture de la
Carte postale de Derrida (pp. 490-510)*

— Maryan Benmansour: *Impressions d'archives*

P a r i s
C o l l o q u e

Lysimaque

lysimaque@wanadoo.fr

Daniel Paola (Escuela freudiana de Buenos Aires)

René Lew

El estallido (II)

*Deux : l'éclatement de l'univers du discours
implique un hors univers*

les 24 et 25 janvier 2026



...

Lieu, horaires, inscription

AEPP (Association des étudiants protestants de Paris),
4 rue Titon, 75011 Paris, de 9h à 18h.

Inscription : 100 € au nom d'Association de la lysimaque,
7 bd de Denain, 75010 Paris. Tél : 06 12 12 85 97.

...

Deux

Dans le séminaire *L'insu...* Lacan considère, selon moi, deux langues qui marquent l'empreinte de la psychanalyse : l'allemand de Freud et le français de Saussure.

En ce sens, il n'y aurait pas d'inconscience, compte tenu des différences inter-linguistiques entre un tissu inconscient et un autre, modélisées par les langues. Il y a un véritable inconscient pour le sujet, que Lacan propose de nommer "*une bévue*"

La première erreur, telle qu'elle a été traduite en espagnol, devient cependant un paramètre de la substance matérielle de la métaphore, car dans « *das Unbewusste* », il y aurait aussi une façon mythique.

Y a-t-il une coïncidence, dans une rencontre entre les langues espagnole et allemande, qui ne se trouve pas dans le français : *inconscient*. Le nombre d'Euler, 2, peut-il être considéré comme antérieur au transfini de Cantor ?

La trace de *deux*, marque l'origine freudienne toujours en vigueur pour revalider la nomination de *l'inconscient* dans la troisième partie décrite comme l'existence du signifiant, ancrant la phonétique dans le *substantif partitif* qui indique la quantité : la moitié de, la minorité de, ou la troisième partie (Lacan, séminaire *Les problèmes cruciaux...* du 12/02/64).

Freud démontre le triomphe de la raison, opposée au romantisme qui domine sa langue, le discours germanophone, lorsque le sujet est enfermé dans la *Massenpsychologie*, puisque chacun pourrait constituer un Idéal pour l'Autre signifiant barré dès le départ.

Le S(A), signifiant barré qui détermine un lieu appelé Autre, existe depuis l'origine lointaine qui, bien que non reconnue, est niée derrière le verbe impersonnel.

Chacun en tant que sujet de l'inconscient, pourrait constituer

...

...

l'Idéal en tant qu'unité d'autodafé [au sens propre] ; si le leader croit qu'on n'échoue pas dans la facticité, ça veut dire dans ce qui est réalisable.

La logique de Lacan propose que l'Un qui échoue, comme 2 *unaire* et *unien*, soit remplacé par le partitif signifiant S(Å).

Pour Freud, l'identification dans la langue allemande se réalise parce qu'il y a une fixation. Pour l'identification en langue latine, l'origine n'est pas similaire. La *fixation* vient du latin *facere* et *fixus* répond à l'étymologie de *cloué* (sur la croix comme l'hérétique ?)

En revanche, pour *die Fixierung* en allemand, l'action décrit une persistance du regard en un point, puisqu'elle retrace le début lointain de la pulsion dans le fantasme.

L'origine étymologique du mot Identification est différente, s'il vient du mot latin *identitas*, ça veut dire l'identité, comme différence d'un groupe par rapport aux autres, ou s'il vient de *l'Identifizierung*.

Mais dans les deux langues, grâce au sous-groupe de Klein, le sujet trouve le fantasme, du moins un algorithme qui cache l'obscurité du symptôme sexuel, pour le nier.

Dans le romantisme allemand, la notion apparaît à la fin du XVIIIe siècle avec "*l'esprit du peuple*" attribué, entre autres, à Johan Herder, qui s'opposait au rationalisme français issu des Lumières.

Pour Herder, la communauté est une union d'entraide. Ce n'est pas une somme, mais une action commune de chacun que survalorise le *moi*. Mais il n'existe pas, au sens de déni, de communauté choisie par Dieu.

En contrepartie, la pensée issue du rationalisme des Lumières ne peut être séparée de son nom, car cela signifie se séparer de Dieu. Herder soutient que chaque communauté apprend les unes des autres.

Faisant partie du romantisme allemand : Heinrich Heine, poète admiré par Freud, décide de vivre à Paris vers 1843, pour débattre de la différence entre le rationalisme français et le romantisme allemand,

...

...

dans le but de les rapprocher.

Freud a écrit *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* en s'inspirant de la lecture des *Reisebilder* de Heine. Du sublime au ridicule apparaît dans *L'Interpretation des rêves* et dans la *Conférence 7*. Selon Heine, l'Allemagne a suivi les traces d'un héritage romantique, qui parce qu'il était en retard dans la mesure du ridicule.

S'il n'y a pas d'*inconscience*, c'est parce le langage instaure une dualité. D'un côté, le rationalisme français, qui s'inscrit dans un groupe qui est le meilleur, raison des *identitas* nées dans *idem et idem, encore et encore* dans le discours de Cicéron contre Catilina (1er siècle avant J.C.)

En revanche, la jonction de la communauté romantique allemande accepte d'établir des contacts avec les autre groupes, mais n'accepte pas le groupe que se croit choisi pour Dieu. Or, la fixation du regard sur un point marqué par Dieu ou son absence, est déterminante pour l'écriture du fantasme.

Le rationalisme et le romantisme mènent de Freud à Lacan dans l'amour du père comme réel, du *sujet de l'inconscient* comme constant.

Une étymologie allemande et latine, toutes *deux* conduisent à l'amour du père comme réel, nécessaire à la production du lien social. D'une part, dans le romantisme, le regard est fixé sûr un point, faisant allusion au regard qui est à l'origine du premier voyage pulsionnel du fantasme.

Deuxièmement, la *fixation* consiste à enfoncer des clous comme dans la croix de Joyce, un imaginaire chrétien que Lacan reconnaît dans le séminaire *Le sinthome*.

Il y a d'abord une angoisse dans le corps d'un sujet et elle s'écrit. *Un* qui vient de 0 et culminant en *deux* ajoute *trois* pour nommer *quatre*. Deuxièmement, c'est complètement différent, parce que le contraire du réel assume sa prédominance dans le *Deux* du savoir

...

...

analytique qui survole un impossible scientifique.

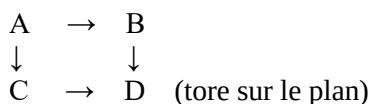
Si l'imprédictivité nominative du réel implique le contraire, le flux du discours s'incruste dans le corps du sujet d'une double manière pour qu'il existe. Leibnitz rejetait déjà en 1685 que la masse matérielle soit une substance, ce qui pour Lacan est le dire qui modélise la coupure.

La substance pour Leibnitz est la *monade* qui n'a ni parties ni extension. Les corps étendus, comme le suggère Descartes, ne sont pas des substances. Leibnitz estime qu'il n'y a pas de continuité entre l'esprit et le corps. Pour Lacan, la matière de la lettre est *souffrance*, car elle est la coupure du dire, signalant *l'imprédictivité du sujet de l'inconscient*.

La matière de la lettre en souffrance peut passer d'un sujet a un autre. La matière est *das Ding*, qui n'est pas une substance mais la justifie. Le corps niche à l'opposé, mettant un terme à l'assimilation de la substance à la matière ("*Nouveau système de la nature et communication des substances, en plus de l'union entre l'âme et le corps*", Gottfried Leibnitz)

Pensons à l'*Éthique* de Baruch Spinoza et au *rudimento* qu'il construit avec une Pointe à double direction. Je pense que le point A, qui est dirigé a la fois vers B el C, sachant que la distance B-C introduit l'infini, pourrait être le premier point que le tore marque sur le plan.

L'identification de l'Autre réel au réel implique l'abstraction d'un infini, et comment la monade de Leibnitz n'a pas de limites précises, c'est ce que bien plus tard Benoît Mandelbrot appellera la fractale mathématique, seulement en 1977 (D)



...

...

L'identification à l'Autre réel s'écrit avec un *quatre* typique du tore sur le plan. De cette manière, il n'aurait pas été possible (au futur antérieur régi par *le principe du plaisir*) de sommer l'Un sans angoisse.

Mais si l'Un échoue la prédication du symptôme pourrait être un rêve. Le *quatre* que propose Lacan s'écrit sur le plan avec la topologie d'un tore.

Nul ne peut rester dans l'Un d'un universel sans *l'éclatement d'un discours*, au moins dans quatre fonctions qui retrouvent la coupure *imprédicative* du dire qui fait corps pour qu'il soit oublié. La coupure *imprédicative* du *sujet de l'inconscient* qui ne s'oublie plus, c'est le temps qui annonce la finitude de la cure.

L'ovale de Champollion est la première écriture d'un trou topologique qui s'inscrit dans *l'absence du sens*, car l'Un échoue. Il y a un nom, il y a un nominalisme, même si c'est le contraire.

En tant que psychanalyste, je crois qu'il est possible d'élargir le site A où discourent les signifiants, si la logique est percée para la lettre, antérieure au trou que produit d'abord *l'éclatement* d'un point qui se rétracte.

La logique *Fuzzy*, la logique des ensembles flous ou fractals module des systèmes complexes comme l'*objet a*.

Daniel Paola
mars 2025

*

...

...

L'éclatement de l'univers du discours implique un hors univers

Les liens univers/hors univers restent à définir. C'est dire que la question de la dualité est d'emblée posée dans l'éclatement de l'univers du discours — qui, tel quel, isolément, n'existe donc pas. Il n'existe pas pour des raisons internes à la logique classique des ensembles¹ et donc aussi pour des raisons qui lui sont extérieures, attenantes aux logiques imprédicatives, dites « déviantes » par Quine et que j'appelle « hétérogènes » ou « hétérodoxes ». Cette dualité, métaphorisée, est sexuelle (sex(d)uelle). Plus directement, il s'agit du passage, lui-même littoral, de la lettre (ouvrant à l'univers du discours) au signifiant (qui ne saurait, du fait de sa labilité, construire un univers) : la question de ce passage pourra concerner une fraction de ce colloque.

Parallèlement les rapports de la logique classique (masculine) aux logiques hétérogènes (féminines) devront s'explicitier, en particulier en termes de récursivité, imprédicativité et prédicativité.

Au centre de ces questions l'énigme (?) du nombre d'Euler peut être interrogée. Elle se situe à l'orée de la topologie.²

¹ Voir P. R. Halmos, *Naïve Set Theory*, trad. fse *Introduction à la théorie des ensembles*, Gauthier-Villars.

Référence passée sous silence dans la reprise qu'en fit Lacan dans *La logique du fantasme*.

² Pour y introduire, je traduis ce qu'en dit d'emblée (p. 2-3, puis p. 7) M. A. Armstrong, *Basic Topology*, Mc Graw-Hill, 1979.

« Le théorème d'Euler »

Soit P un polyèdre qui satisfait :

(a) deux sommets de P peuvent être connectés par une chaîne d'arêtes ;

...

Le nombre d'Euler³ entre dans l'élaboration de l'homéomorphisme (la ressemblance, disons) de deux polyèdres avec la sphère, de présenter le même nombre d' Euler soit 2 ; parler de sphéricité implique donc de discuter de l'ouverture du 2 vers une asphéricité.

Cela dit, quatre termes (je précise : S_1 , S_2 , a , $\$$) sont nécessaires pour parler de l'inconscient. J'ajoute qu'ils sont suffisants en nombre, vu l'ampleur du nombre de connexions entre eux qu'appellent quatre termes (ou quatre propositions), soit 65536 (car l'accroissement du nombre de connecteurs avec l'augmentation du nombre d'éléments connectés est rapide, pour ne pas dire exponentielle : ensuite 4 milliards, et 20 milliards de milliards *grosso*

(b) toute boucle sur P qui est constituée de segments de droite (pas nécessairement des arêtes) sépare P en deux morceaux.

Alors sommets – arêtes + faces = 2.

La formule $s - a + f = 2$ a une histoire longue et compliquée. Elle apparaît la première fois dans une lettre d'Euler à Goldbach datée de 1750. Cependant [à l'époque], Euler ne situe aucune restriction sur son polyèdre et son raisonnement ne peut être appliqué que dans les cas de polyèdres convexes. Il se passa 60 ans avant que Lhuillier n'attirât l'attention (en 1813) sur le problème présenté par des polyèdres tels que

- [. un cube avec un plus petit cube ôté de son intérieur,
- . ou un prisme avec un trou rectiligne passant par le centre.]

L'établissement précis du théorème d'Euler, et sa preuve, sont dus à von Staudt et furent publiés en 1847. »

³ Ne pas confondre le *nombre* d'Euler et la *caractéristique* d'Euler, donnée par la formule d'Euler-Poincaré : la caractéristique d'Euler d'un complexe fini K est donnée par la formule :

$$\chi(K) = \sum_{q=0}^n (-1)^q \beta_q$$

où n est la dimension de K.

Corollaire : les complexes dont les polyèdres sont homotopiquement équivalents ont la même caractéristique d'Euler (M. A. Armstrong, *loc. cit.*, p. 200).

modo). Pas étonnant que Lacan passe aux transfinis. J'y reviendrai aussi.

*

Dans son intervention à *The Structuralist Controversy* tenue les 18-21 octobre 1966⁴ à Baltimore, Lacan avance la question des nombres réels, soit la structure de la continuité poussée jusqu'au premier infini ω et sa reprise par Cantor pour l'amener à l'hypothèse du continu ouvrant sur le premier transfini $\aleph_0$. (C'était une manière d'annoncer la littoralité.)

Il commence par l'*unité*, mais en notant (*loc. cit.*, p. 190) qu'elle est difficile à appliquer à l'inconscient, car celui-ci n'est pas en lui-même une totalité. Précisément, selon moi, l'inconscient échappe de l'univers dans le hors univers où opère l'asphéricité du « $1 = 2$ », comme Lacan se plaît à soutenir par ailleurs un tel énoncé aporique, mais très effectif dans la bande de Möbius qui met en continuité (voir p. 192) l'opposition duelle et locale de termes unifiés globalement. Il parle donc d'« unité intensionnelle » (p. 190).⁵ L'unité en question n'a rien d'une unification (ce qu'il appelle par ailleurs un Un « unien »⁶). Elle est « unaire ». Le terme de « *rate* » qu'il utilise en anglais, et qui rappelle le « *Rate* » allemand⁷, nous rappelle le *Betrag* freudien qui n'a rien d'une quantité (quantum), mais est une cote, une cotation.

Je cite Lacan en le traduisant (p. 191) :

« La difficulté réelle se situe dans le fait que chaque entier est en lui-même une unité. [Cela ne vaut que pour les cardinaux, R.L.] Si je prends deux comme une unité⁸ [...], hommes et femmes par exemple [pas

⁴ Éd. The Johns Hopkins University Press. En concomitance avec la publication des *Écrits* au quatrième trimestre 1966.

⁵ Je rappelle que J. Hintikka soutient qu'il n'y a pas d'intention sans intension. Voir l'édition française d'articles rédigés sur ce thème aux Presses Universitaires de Lille, *L'intentionnalité et les mondes possibles*, 1989.

⁶ J. Lacan, « Télévision », *Autres écrits*, p. 527.

⁷ Voir *L'Homme aux rats* (*Ratte*).

⁸ Je traduis semblablement « *unit* » et « *unity* » par « unité ».

n'importe lequel] — l'amour plus l'unité⁹, mais c'est terminé par après : après ces deux il n'y a personne, peut-être un enfant, mais c'est là un autre niveau et générer trois est une autre affaire. [...]

Il est nécessaire que ce deux constitue le premier entier qui n'est pas encore né comme un nombre avant que le *deux* apparaisse. [Le style de Lacan reste embrouillé.] Vous avez rendu cela possible, parce que le *deux* est ici redevable de son existence au premier *un* : mettez *deux* à la place d'*un* et vous voyez apparaître le *trois*. Ce que nous avons là est quelque chose que je peux appeler la *marque*¹⁰. Vous avez dès lors [le distinguo entre] quelque chose de marqué et quelque chose de non marqué. C'est avec la première marque que nous avons l'état de la chose. » [Je passe sur Frege, le zéro et l'un. Cela se reprend ainsi :

théorie des ensembles :	théorie des nombres ordinaux :
$\emptyset$	zéro 0
$\{\emptyset\}$	un $1 = \{0\}$
$\{\emptyset, \{\emptyset\}\}$	deux $2 = \{0, \{0\}\}$ $= \{0, 1\}$
	...
et	$n = \{0, 1, 2, 3, \dots n-1\}$.

La question du deux est pour nous la question du sujet, et nous atteignons ici un fait de l'expérience psychanalytique en ce que le deux ne complète pas l'un pour faire deux, mais doit répéter l'un pour permettre à cet un d'exister. »

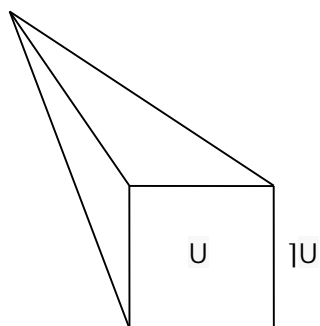
Pour moi l'existence est unaire. Lacan : « [...] il n'y a pas d'universelle qui ne doive se contenir d'une existence [ou d'une existentielle] qui la nie » (*Autres écrits*, p. 451). Cela ne fait pas allusion à un non-univers, mais au fait qu'en dehors même de cet hors univers l'univers est tributaire d'une fonction qui le fonde depuis un point d'extériorité.

...

⁹ Voir J. Lacan, « Radiophonie », *Autres écrits*, Seuil, p. 418 : « La métonymie, opérant d'un métabolisme de la jouissance dont le potentiel est réglé par la coupure du sujet, cote [!] comme valeur [soit l'*Affektbetrag* de Freud : « valeur affective », *G. W.* I, p. 54, texte en français] ce qui s'en transfère. »

¹⁰ Voir *Merkmale*, le « caractère » ou la « marque », selon les traductions, dans la *Logique* de Kant. De là ma question du passage de la lettre caractère au signifiant : affaire de *leton* en grec (soit d'« exprimable »). Voir plus loin.

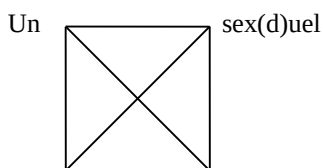
fonction Père



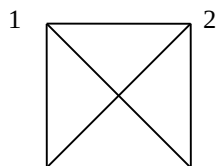
les Hommes les Femmes

« La première répétition est la seule nécessaire pour expliquer la genèse du nombre, et une seule répétition est nécessaire pour constituer le stade du sujet. Le sujet de l'inconscient est quelque chose qui tend à se répéter [...] » (*ibid.*).

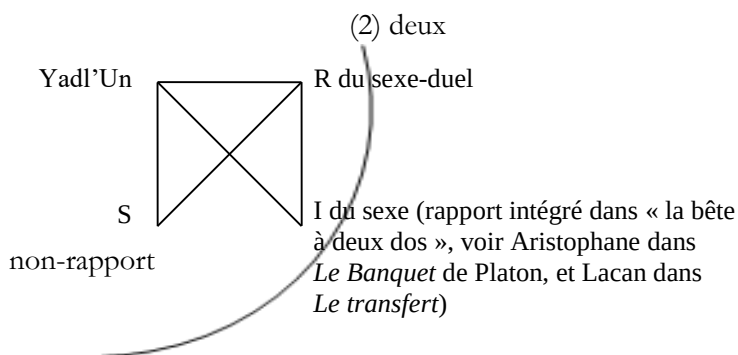
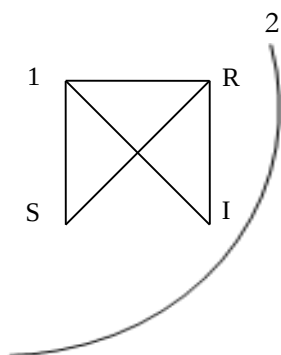
Ici j'intercale plusieurs figures pour soutenir ce schématisme,



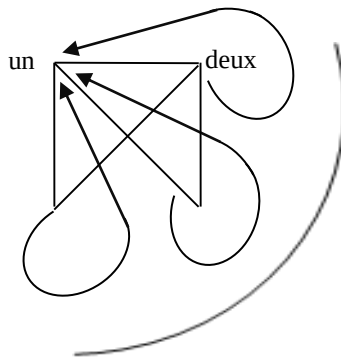
...



et le 2 est réel, imaginaire, symbolique.



...



du deux à l'un, par
rétrogrédience
récursive

« La mêmété n'est pas dans les *choses*, mais dans la *marque* qui rend possible d'additionner les choses sans considérer leur différence.

[...] La marque a pour effet de gommer la différence et c'est la clé de ce qui arrive au sujet, le sujet de l'inconscient et de la répétition¹¹, parce que vous savez que le sujet répète quelque chose de particulièrement signifiant [...], trauma ou plaisir exquis [comme on parle en médecine d'une « douleur exquise »] » (p. 192).

Mais tout ce texte (cette transcription) serait à reprendre.

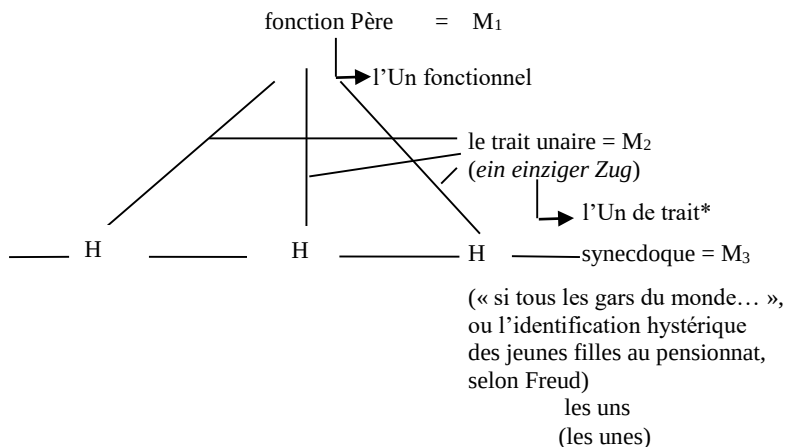
La différence locale est gommée au niveau global de l'Un, soit l'Un-Père freudien de Lacan. Dans *Encore*¹² il en précise les fonctions à l'œuvre en termes de compacité.

Pour y revenir, c'est là selon moi toute la question de la métonymie (de M_1 à M_3).

...

¹¹ Lacan : « c'est justement de *ce qui n'était pas* [souligné par lui] que ce qui se répète procède » (*Écrits*, p. 43), indication de la récursivité à l'œuvre.

¹² Première séance. Se référer plutôt à l'édition Roussan.



* (comme on dit « trait d'esprit »)

Puis Lacan parle — en référence à zéro, j'imagine — du *fading* du sujet (son *aphanisis* dans l'aliénation)

— d'abord évanouissement du désir, selon Jones,

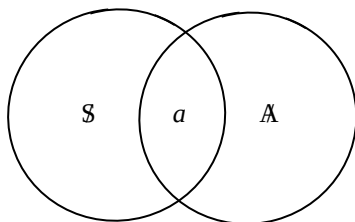
— puis, métonymiquement, évanouissement du sujet

— et (moins explicitement) l'évanouissement du signifiant (dis-je) venant d'effectuer sa tâche de produire un signifié en se fondant lui-même sur le conséquent qu'il induit pour s'en soutenir, chacun en pleine supposition sans plus quant à son existence, car la supposée existence effective (du sujet comme du signifiant) correspond proprement au *fading* du signifiant.

Le désir apparaît ainsi comme (effet de) division. Il n'est pas sans objet (comme l'angoisse), un objet qui est coupure, et nommé *a* par Lacan,

...

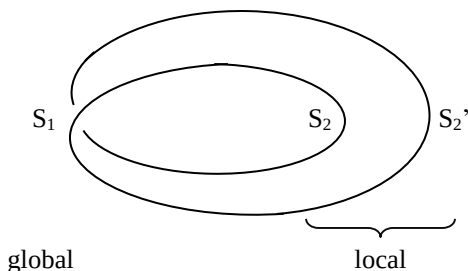
...



un tel objet est dès lors productif, d'avoir pris sur soi cette coupure. Le sujet est lui-même divisé (Freud : clivé, c'est la *Spaltung* du sujet dans ledit processus de défense).

Le signifiant est refendu par son lien à au moins un autre, un lien nécessaire (et même obligatoire, comme *Sollen* et S_1) à l'existence de ces signifiants, aussi temporaire soit-elle.

Lacan a d'abord parlé d'un premier (l'antécédent) et d'un second (le successeur ou conséquent) signifiants, puis il les a appelés unaire (dans la globalité) et binaire (dans leur localisation),



...

...

les premier et second signifiants antérieurs étant dès lors tous deux binaires. Lacan parle ainsi de « différence de l'identité » (p. 192). Et son idée de spécifier autrui en disant « je vous numérote » est passée (par quelle voie ? ou bien : est-ce une avancée de front ?) dans l'argot actuel qui fait dire de quelqu'un à quelqu'un d'autre « je te calcule » ou, dans le regret, « il ne m'a pas calculé ».

Les précisions suivantes de Lacan (p. 193) amènent donc à distinguer

- un sujet du tore, que la coupure ou l'ouverture circulaire entourant le trou « central » (qui n'est pas « l'âme » du tore) met à plat en un symptôme (névrotique) depuis l'induction de l'objet que produit cette coupure,

- un sujet du plan projectif,
 - . soit selon une coupure en ligne sans point, laquelle met à plat un disque avec effets symptomatiques de psychose dans cette sphéricité,

- . soit selon une coupure en point hors ligne, réduisant la bande de Möbius subsistante à n'être prise qu'en objet dans la perversion.

Par contre je ne suivrai pas Lacan dans son assertion (ou est-ce là faute de transcription ?) qu'un sujet dépend d'un nombre fini de signifiants¹³, car précisément que le signifiant ne s'appartienne pas ($S \notin S$) ou, dit autrement, qu'il ne soit pas identique à lui-même, implique la récursivité qui permet d'avancer en chaîne ou, mieux, en réseau infini et même transfini.¹⁴ L'inconscient dépend de l'imprédictivité¹⁵ de la définition du signifiant, impliquant toutes les

...

¹³ Comme le pensent plus d'un psychanalyste.

¹⁴ À noter que dans *Le savoir du psychanalyste*, Lacan distingue nommément l'infini et l'indéfini (J. Lacan, séminaire ...ou pire, texte établi, Seuil, p. 150).

¹⁵ « Un signifiant représente [c'est une représentation] un sujet pour un autre signifiant. »

...

logiques hétérodoxes que nécessite la psychanalyse. La récursivité de la signifiante tient à sa fonction de trou symbolique, en tant que vide opératoire (car un signifiant n'existe pas préalablement à l'efficacité de sa mise en exercice, productrice du successeur qui lui est nécessaire) et il n'existe pas plus (du fait de son évanouissement) pendant et après l'opération susdite. Lacan parle de *gap*, *loss* faisant place à un *lack* possible. Un trou, une perte, voire un écart font place à un manque et de là (par rapprochement) à un lacs. Je cite : « Quand le sujet prend la place du manque, un manque est introduit dans le monde¹⁶, et c'est la définition du sujet ».

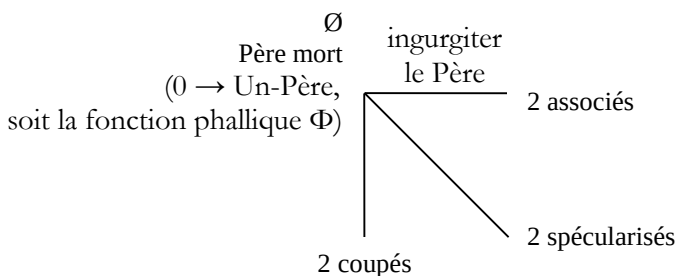
La « métonymie de toute signification » (p. 194) supporte l'objet *a* par la voie du désir et Lacan passe ainsi à l'existence comme jouissance (ou *vice versa*), parlant d'un « sujet de la jouissance » (*ibid.*, en français) en vis-à-vis de l'objet *a*.

Je retrouve ensuite (p. 195) la référence de Lacan à la barrière que le plaisir oppose à la jouissance. Cela implique, pour faire sauter cette barrière réduisant l'existence du sujet, d'introduire une compactification des choses, de l'Autre, comme du sujet, laquelle n'opérerait plus par du plein (soit l'adjonction d'un point rapportant en cercle chaque extrémité d'un segment de droite à l'autre extrémité), mais par le vide de la signifiante, soit derechef le passage du zéro à l'un et la subsistance du zéro (son « échappement dans... ») dans cet un.

...

¹⁶ Ici une coquille (?) intéressante : *word* (le mot) pour *world* (le monde).

...



La remarque de Richard Macksey (p. 200) parlant de « progression réursive » est d'autant plus justifiée.

Au total, le binaire tient au fait¹⁷

– que le signifiant soit évanouissant et qu'en sens inverse de l'opération que j'ai déjà évoquée cet évanouissement implique un successeur toujours précaire pour la signification qu'il porte avec soi et qui se présente comme équivocité du fait de cette binarité ;

– que l'inconscient échappe à la contradiction en s'établissant sur un ni... ni... (ni exactement vrai ni exactement faux),

– que tous les connecteurs envisagés par Lacan (y compris dans la spécificité de ceux-ci, comme celui de l'aliénation¹⁸) sont binaires.

Pour insister sur Euler, j'ajouterai que la création de la topologie, avec le défi de ne passer qu'une seule fois, en un seul trajet, par les sept ponts de Königsberg, implique un tel trajet spécifique (eulérien, dit-on) dans la structure du sujet (ce que la figuration

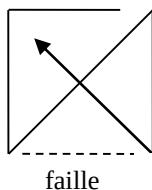
...

¹⁷ J. Lacan, « Radiophonie », *Autres écrits*, p. 419.

¹⁸ J. Lacan *La logique du fantasme*, 21 décembre 1966, éd. Michel Roussan, p. 75, à propos de l'« opération ω ».

...

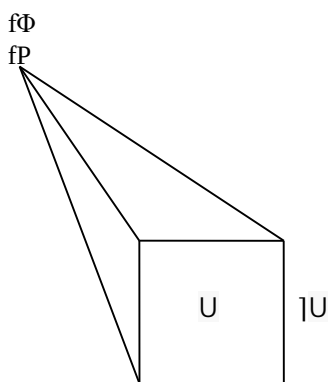
indique) et que ce trajet, pour passer une seule fois par toutes les fonctions (soit les ponts) — et non une seule fois par les éléments induits par ces fonctions — nécessite une faille dans cette structure.



La « non-identité à soi-même » implique le zéro, l'un se définissant de son identité à zéro. Mais parler de non-identité à soi-même nécessite que chacun de ces termes en soit défini allant

- de la négation
- à l'identité
- et à l'ipséité.

J'insisterai en conclusion sur le discours de la psychanalyse :



...

...

où le « qu'on dise » de la fonction phallique induit l'univers de « ce qui se dit dans ce qui s'entend » tout en y échappant. Pour moi « qu'on dise » est récursif quand « ce qui se dit dans ce qui s'entend » est prédicatif. Et la fonction phallique est le domaine de la lettre — dès lors non plus comme caractère, mais comme littoral —, quand le hors univers est le domaine du *lecton*, de l'exprimable, avec toutes les apories de l'incorporel¹⁹ unaire ouvrant au signifiant binaire. Aussi je dirai que ce qui s'écrit échappe dans ce qui s'entend. Et la question en jeu est que cet écrit n'échappe pas à sa lecture.

*

Cette première partie de l'argument sera complétée d'une seconde qui est le commentaire des liens du 2 au transfini selon ce que Lacan en avance dans *Le savoir du psychanalyste*, 1972. On trouvera ce commentaire en préparation à mon intervention.

René Lew
avril 2025

...

¹⁹ J. Lacan, « Radiophonie », *Autres écrits*, p. 409.

...

Intervenants

- d'Argentine :
 - Fernanda Restivo
 - Silvana Tagliaferro, *Détour-dit. Topologie de l'éclatement.*
Détour-dit. Topología del estallido.
- Juan Di Ninno, *Litura.Ravinement.Aver-Zéro.Lettre*
Litura.Abarrancamiento.Agua-Cero-Letra
- Fernando Montañez, *Quelques modes d'implication*
entre l'éclatement et la logique spatio-temporelle
Algunos modos de implicación entre el estallido y
la lógica espacio-temporal
- Daniel Paola, *Éclatement, signifiant, subjonctif*
Estallido, significante, subjuntivo
- d'Équateur : Felipe Bastidas López, 2 = ni 0, ni 1
- du Danemark : Osvaldo Cariola
- de France :
 - . Emmanuel Brassat, *Éclatement et dispersion :*
admiration d'Hölderlin ou des limites
ontologiques du tragique et de la déliaison
 - . Stéphane Dugowson (s. r.), *Diagramme de Venn*
borroméen et autres diagrammes entropiques
 - . Éric Morel, *De l'Un (vraisemblable) au Deux, faux trou d'R*
 - . René Lew, *Un hors univers étaye par ses apories*
un hors point de vue

N.B. : Les exposés s'effectueront en français.

L i l l e
C o l l o q u e

Osvaldo Cariola (Copenhague)

cariola@mac.com + 45 21 27 61 81

Jean-Charles Cordonnier (Lille)

jchcordonnier@hotmail.com + 33(0) 6 64 71 72 80

Huitième Biennale de la psychanalyse
à partir du travail de René Lew

Sur la construction des réels

Freuds Agorá (Copenhague) – Lysistrata (Lille)

Lille, Pentecôte 2026 (23, 24, 25 mai)

D'une biennale à l'autre — et avec celle-ci, nous en sommes à la huitième — une cohérence se dessine.

En 2019, à Berlin, la pulsion de mort fut redéfinie en termes de récursivité. La pulsion de mort, qui n'est pas la mort, ne saurait plus être confondue avec la pulsion de destruction ; pulsion de mort que nous pouvons nommer pulsion de déconstruction, à condition de ne pas la confondre avec la dé(con)struction proprement dite, qui, elle, a à voir avec la pulsion de destruction. En se penchant sans crainte sur

...

Lieu, horaires

Hôtel Mama Shelter, 97 Place Saint-Hubert, 59800 Lille. De 9h à 17h30. Dans l'atelier 4.

Inscription : 120 € à l'ordre de Lysistrata, 2 bis rue Princesse, 59800 Lille. (40 € pour les étudiants).

...

l'épistémologie, nous trouvons derrière le concept de déconstruction, qui n'est pas neuf mais d'une certaine actualité, la version heideggerienne de l'*Abbau* : c'est là dire un choix politique — choix qui n'est pas le nôtre ! (Cf. Jean-Pierre Faye : *Lettre sur Derrida*, sous-titré *Combat au-dessus du vide*, 2013.)

Je précise que René Lew, quant à lui, traduit *Abbau* par démontage ou démantelage, et ceci en cohérence avec son introduction de la récursivité en psychanalyse. À l'*Abbau*, il convient d'opposer l'*Aufbau*, tel que le R. Carnap de 1928, le « premier Carnap » comme on s'exprime dans le discours universitaire, en parle pour *La construction logique du monde* (éd. Vrin). Il conviendrait, au regard de ce que nous cherchons à défendre dans cette rencontre, de parler des constructions logiques des mondes.

En 2022 ensuite, à Marseille, fut rappelé ce point fondamental de la psychanalyse : la concomitance de la théorie et de la pratique — énigme de la primauté de l'œuf ou de la poule dont la réponse est : le coq, soit la fonction paternelle ou fonction phallique. Pour schématiser : l'éthique de la psychanalyse est la praxis de sa théorie (Lacan) quand, dans le même temps, la politique de la psychanalyse est sa pratique. Les concepts (et leurs schématismes) sont des constructions qui appellent la théorie et la pratique à l'existence, pour s'en soutenir comme fondement et comme conséquence. On ne retrouve pas simplement les concepts dans les ruines et les restes de théories qui s'effondrent au profit d'autres plus avancées. Il s'agit de penser la psychanalyse non pas comme une archéologie (des idées), ni comme une généalogie (des savoirs), mais comme une épistémologie de la signifiante (soit l'étude critique de la construction logique de ce qui échappe et précisément ce qui échappe dans ce qui s'en trouve produit). Découvrir (ou retrouver) vs construire, voilà un

...

...

enjeu de cette rencontre, car trop de psychanalystes, notamment, pensent que le réel se découvre, se dévoile comme étant l'assurance d'une vérité.

En 2024 enfin, à Arles, fut posée la question de la scientificité de la psychanalyse. L'apport de René Lew permet de soutenir que la psychanalyse est une science imprédicative (comme le sont l'économie politique, la biologie relationnelle et la physique quantique, tout comme l'économie littérale de la jouissance). La psychanalyse ne s'entend pas platement comme science humaine mais comme science imprédicative de l'objet qui manque structurellement à l'humanité (que ce soit localement comme individu ou globalement comme espèce). C'est donc une science de la jouissance (et je rappelle que, chez René Lew, jouissance équivaut à existence). Il en va donc de l'étude signifiante des modes de construction et d'organisation de la jouissance (ou de l'existence) pour chacun et chacune.

C'est donc en toute logique, après la pulsion de mort redéfinie en termes de récursivité, après la construction concomitante de la théorie et de la pratique en psychanalyse, après avoir spécifié la psychanalyse comme science imprédicative, que nous en arrivons à interroger le réel, à commencer par cette remise en question du singulier : *le* réel (que Lacan, certes, nommait ainsi à son séminaire, notamment pour la raison qu'il y parlait en position d'analysant). Donc les réels, les constructions des réels, les modes signifiants de construction des réels : car c'est depuis une position signifiante que le sujet de l'inconscient produit une réalité, construit un réel. Et il convient, bien sûr, de ne pas confondre réel et réalité. De même qu'il convient de ne jamais tenir pour univoque un terme : ainsi, la réalité se donne chez Freud en terme de *das Reale, die Wirklichkeit, die psychische Realität*. Entre autres apports, René Lew nous a appris à tirer chaque concept aux quatre

...

...

coins de la structure signifiante (selon un schématisme limité à sa quadricité).

C'est depuis une certaine anarchie que les choses s'entendent : un fondement qui se fonde — pardon pour la redondance — sur l'absence de fondement ; un principe d'absence de principe. De même encore qu'il ne faille pas confondre la réalité (qui est le produit après-coup de l'expérience subjective) avec le principe de réalité (que Lacan tient pour équivalent du fantasme, lequel soutient le sujet par rapport à l'objet *a* ou objet cause du désir (réel) et par rapport à l'objet désiré (réalité)). Il n'y a donc pas à confondre le réalisme et ce que Lacan nomme le *réelisme*. Le psychanalyste est *réeliste* ; il est conséquent avec un réel comme impossible. Qu'est-ce à dire ? Il n'y a pas de réel sans sujet ; il n'y a pas de réel hors langage.

Le langage est la condition de l'inconscient (et non l'inverse) et l'inconscient est la condition de la linguistique. En linguistique, cependant, les signifiants sont prédicatifs ; Lacan préférera alors parler de *linguisterie*. L'hypothèse de l'inconscient, auquel on n'accède jamais que par ce qu'il produit, peut-elle être considérée elle-même comme une construction d'un réel ? Il convient de nouer de manière borroméenne les registres dans lesquels s'inscrit le concept d'inconscient : réel puisqu'on n'y accède pas directement, symbolique puisque conditionné par le langage, imaginaire puisqu'il nous faut le schématiser (et en particulier le figurer : *Darstellbarkeit* de Freud) pour l'« interpréter ».

Cependant, considérer que les réels se construisent ne suffit pas à en assurer l'imprédictivité. Ainsi sommes-nous pris entre l'autodéterminisme performatif d'une part (où un moi autonome et transparent à lui-même nie le déterminisme inconscient) et le réalisme spéculatif d'autre part (qui postule l'être du réel hors sujet et hors langage — à ne pas confondre cependant avec la métaphysique réaliste), soit deux facticités au sens de Lacan. Mais ceci ne vaut que tant qu'on soutient

...

...

un principe d'autoréférence en place d'argument transcendantal.

Revenons justement au réel chez Lacan. En 1953, lorsqu'il donne la conférence « Le symbolique, l'imaginaire et le réel », un tournant s'annonce. Depuis un repérage universitaire de son enseignement d'analysant, il est possible de dire qu'il a passé deux décennies déjà à parler de l'imaginaire, et que depuis 1945 au moins il parle du symbolique (avec une référence explicite à *L'efficacité symbolique* de Claude Lévi-Strauss, où il est question notamment d'une dialectique local-global dans la distinction du psychanalyste et du chaman), mais en des termes convenus (notamment ceux de la psychologie phénoméno-logique ou ceux de l'anthropologie). L'introduction du réel se fait d'abord en creux : ni symbolique, ni imaginaire. Cerner cette dimension du réel en psychanalyse deviendra dès lors incontournable. *Le* réel devient une catégorie logique, indissociable du nouage borroméen. Si d'abord, dans son enseignement — un enseignement d'analysant, répétons-le —, Lacan fait porter l'attention sur l'imaginaire (ISR, pour le dire de manière chronologique), ensuite le symbolique est comme au poste de commandement face à l'imaginaire, avec le réel en reste (SIR, soit le dé-SIR), pour enfin à partir des années 70 faire porter l'accent sur *le* réel dont l'organisation borroméenne donne un mode d'espace de plongement du sujet de l'inconscient (RSI, hérésie cependant : d'imaginer le réel comme d'avant le symbolique).

Ce mouvement de complexification croissante de la catégorie du réel (que l'on ne réduira pas à une simple polysémie afin d'en garder l'équivoque) ne va pas sans d'importantes avancées conceptuelles, théoriques et pratiques, dont nous devons laisser ici l'abord en souffrance. Mais insistons sur l'émergence en 1957 de *L'instance de la lettre* comme point d'inflexion : elle introduit une démarcation par rapport au signifiant linguistique et aussi une distance par rapport à un

...

...

certain structuralisme. Dès lors la problématique du réel du signifiant devient celle de la signifiante comme impliquant un réel en étant elle-même réelle.

Cette catégorisation du réel comme logique se fait toujours plus insistante, puisque Lacan, de vive voix, appelle les analystes à définir depuis cette base *la logique du signifiant* (*des signifiants* conviendrait mieux, et dès lors : la logique de *la signifiante*). En définissant le réel comme catégorie logique, la psychanalyse n'est pas tant science du symbolique que science du réel.

L'instance de la lettre nous pose la question du nouage entre réel et écriture. Si pour René Lew le nœud borroméen n'est pas une écriture, la question reste ouverte quant à la valeur de ce nouage...

Un énoncé de Lacan s'est transformé en cette formule-slogan de J.-A. Miller : le réel, c'est quand on se cogne. Cela donne l'idée d'un réel déjà là auquel n'importe qui, peu importe qui, se heurte. La phrase de Lacan, lors de sa conférence au M.I.T. le 2 décembre 1975, est en vérité celle-ci : « Il n'y a pas d'autre définition possible du réel que : c'est l'impossible ; quand quelque chose se trouve caractérisé de l'impossible, c'est là seulement le réel ; quand on se cogne, le réel, c'est l'impossible à pénétrer. » (*Cf. Scilicet* n°6/7, p. 55-56) Donc, à l'envers du réel déjà là sur lequel on ne peut que buter, Lacan donne à entendre que c'est depuis une position signifiante que le sujet construit un réel comme impossible, autrement dit construit un réel comme impénétrable, autrement dit encore un réel comme ce dont le sujet ne peut pas jouir. Peut-être se déduit-il là une relation entre *Le* réel et *La* femme : une telle construction d'un réel par le sujet, comme ce dont on ne peut pas jouir directement (ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire, soit le non-rapport sexuel), lui assure, en conséquence, l'accès à la position dite féminine — ou encore à la jouissance dite « pas-toute » (pas-toute phallique) : soit une jouissance finie,

...

...

contrairement à ce qui se dit très largement en psychanalyse depuis une lecture erronée de Lacan et/ou une transcription fautive des séminaires (il faut lire l'édition de Michel Roussan, notamment et surtout la première séance du séminaire *Encore*). Une jouissance finie (et non infinie donc, d'où le nom de « pas-toute » (!) qui témoigne d'une limite), une jouissance conséquente — et « les conséquences », car « de notre position de sujet, nous sommes toujours responsables » (Lacan, *Écrits*, p. 858), sont aussi un nom de « construction d'un réel » dans la psychopathologie de la vie quotidienne —, une jouissance conséquente avec la castration et qui ne saurait alors rejoindre jamais les noirs desseins de la jouissance de l'Autre.

Si le réel c'est l'impossible (*impossible* dans les catégories ontiques ; *interdit* dans les catégories déontiques — et nous laissons en suspens les impossibles de l'analyse cantorienne qu'il y aurait à articuler au nouage RSI et à placer, sinon aux quatre coins de la structure signifiante, du moins entre ces postes de structure : inconsistance, incomplétude, indémontrabilité, indécidabilité), il convient cependant de ne pas considérer l'impossible comme le simple envers du possible. L'impossible — qui ne s'oppose donc pas au possible — est une fonction productive et non pas un négativisme. L'impossible du rapport sexuel (comme écriture) nous amène à l'*amour*, soit ce mur qu'est l'objet *a* entre moi et l'autre aimé et/ou désiré. Là où il y a un désir, il y a une voie, et cette voie passe entre les murailles des impossibles. Quand Lacan dit qu'il parle aux murs (séminaire du 6 janvier 1972), il ne s'agit pas d'une nostalgie de sa jeunesse étudiante mais d'insister sur la fonction de la castration (qui se supporte de la fonction Père) laquelle conditionne la construction des réels.

De quoi *réel* est-il le nom ? Il y a là une récursivité entre construction et déconstruction. L'imprédictivité qui s'en déduit ne peut

...

...

opérer qu'en acte. La construction des réels n'est pas le fruit d'une volonté consciente ; le sujet de l'inconscient, depuis sa position signifiante, produit une consistance là où le sens échoue.

Les intervenantes et intervenants sont invité.e.s à se positionner quant à la construction des réels. Il ne s'agit pas tant de définir *le* réel ni de démontrer des connaissances, que de se mettre au service du discours psychanalytique en défendant des thèses, des lignes directrices. C'est à cela que renvoient les enjeux de cette Biennale.

Jean-Charles Cordonnier
après discussion avec Osvaldo Cariola
et relecture par René Lew,
mai 2025

...

...

Intervenants

- Sandrine Aumercier (s.r.)
- Marie-Pierre Bossy
- Jeanne Lafont
- Abdou Belkacem
- Emmanuel Brassat
- Osvaldo Cariola
- Jean-Charles Cordonnier, *L'« il y a » : un réel*
- Frédéric Dahan
- Frank Grohmann
- Amîn Hadj-Mouri, *Il est impossible de parler sans détour !
Ou « Le vêtement que je porte est celui qui m'a dénudé »*
- Bernard Hubert
- Benoît Laurie, *Un possible réel éprouvé sur le ton
de l'angoisse*
- Bernard Lecœur (s.r.)
- René Lew, *Réel prédicatif et réel imprédicatif*
- Pierre Pitigliano
- Juan Sebastián Rosero
- Michel Roussan
- Pierre Smet

SÉMINAIRES

ATELIERS

CONFÉRENCES

É	q	u	a	t	e	u	r
C	a	r	t	e	l	s	

Escuela Freudiana del Ecuador

EFE

Elsa Andrade Heymann (coordinadora del trabajo en carteles)

Función de las negaciones en psicoanálisis

Sofía Durango, Juan Gálvez, Maricruz Pérez, Patricio Moreno, Alejandra Hurtado

Judith Estrella (coordinadora)

Martes de 11h00 a 13h00 (cada quince días)

Biblioteca de la escuela, EFE

Las negaciones en psicoanálisis se constituyen en el fundamento de la estructuración subjetiva al hacer dialéctica con las afirmaciones que se desprenden de cada una de ellas, y, generar así una dinámica constante. Están directamente relacionadas con la represión primordial (?) y los modos de escapamiento de ésta, a través de las distintas formas de negación que operan y que inciden en el posicionamiento del sujeto dentro de dicha estructura.

La negación implica el no, el rechazo, la interdicción, la prohibición, el desconocimiento, la imposibilidad, la no-relación, cuya razón es el inconsciente. *Das Unbewusstsein* descubrimiento freudiano que sigue siendo inaprehensible y sin embargo implica un hipotético necesario que llama a su constante bordeamiento desde la teoría y la práctica.

En la escucha, resulta muy importante tenerlas en cuenta, en tanto se vislumbra que dichas negaciones aparecen como momentos de desconstrucción, inflexión o torsión, que permiten o propician el pasaje desde una construcción extensional que se rechaza, se niega, y se torna impredicativa hacia el vacío operatorio de la función en intensión. Entonces, las negaciones vacían la predicatividad exten-sional y al hacerlo darían lugar a una construcción nueva, una nueva creación y un sujeto en una nueva posición, como resultado de la dialéctica entre quien habla y quien escucha (a su turno) que se traduce en los efectos en la palabra y en la escritura, siempre renovada y renovante. ...

...

¿ Será que aguzando el oído ante las negaciones dichas en sesión el analista podrá sostener la dirección de la cura hacia el reconocimiento de la falta ? Para averiguarlo se propone retomar el libro sobre *Las negaciones freudianas* de René Lew, algunos puntos de sus seminarios de los lunes que abordan la negación como función y trabajar sobre las negaciones lacanianas.

Espacio de trabajo de la clínica
Decir de la práctica

Judith Estrella, Rocío Guerra
Maricruz Pérez (coordinadora)

Jueves de 11h00 a 13h30 p.m. (cada quince días)
Modalidad : Zoom

Espacio que mantenemos por tercer año consecutivo en el acto de decir de la práctica, ligado a la escucha y por ende a la práctica del decir. Modalidad de lo que se ha llamado “control”, término que hemos puesto en interrogación por sus resonancias con la dependencia, el poder, lo predicativo y lo ontológico.

Se busca construir un espacio de trabajo en que se viertan interrogaciones, dificultades y estancamientos transferenciales y contratransferenciales; que al ser dichos y comentados con otros puedan producirla en quien habla, nuevos modos de lectura, de decir, de práctica y de escritura.

De la estructura del fantasma :
su lógica

Felipe Bastidas, Elsa Andrade, Andrés Osorio, Nicolás Carranza,
Alejandra Hurtado
Gustavo Valarezo (coordinador)

Miércoles de 18:00 a 20:00hrs (semanalmente)
Modalidad : Zoom

A partir del seminario de *La lógica del fantasma* (1966-1967) hemos abierto preguntas alrededor de la función de las hipótesis, principalmente de

...

la que nos ocupa en psicoanálisis: la hipótesis de lo inconsciente. Hay tangencias, bordes litorales constantes con la matemática, la literatura, la filosofía...el arte y nos planteamos ¿Qué de la organización lógica en estas tangencias es traducible al psicoanálisis?

Con ello la función de la *disolución* en nos permite renovar los argumentos que nos reúnen en el trabajo.

Sabemos por Poincaré que las hipótesis dependen de sus condiciones iniciales, en función de la pregunta que la haga operar. Entonces, ¿qué se entiende por hipótesis desde la matemática, teniendo los textos de Poincaré como un punto de partida?

La estructura del fantasma, en su escapamiento en términos de lógica clásica, se lee como una proposición, llamada por Freud, *la gramática del fantasma*, en términos topológicos se escribe en un recorrido moebiano, solo articulable desde la lógica significante, la falta y el goce fálico operantes, cuando la función de los conectores lógicos disyunción conjuntiva y conjunción disyuntiva evidencian una operación reversiva ($\S \leftrightarrow a$) ¿cómo esquematizar todas esas relaciones?

En la pregunta renovada a partir de la lógica de las relaciones funcionales que esquematiza René Lew, ¿cómo anudar las lógicas del significante, del deseo, la del narcisismo, el goce, la pulsión en relación la estructura del fantasma?

¿La lógica impredicativa-predicativas y sus esquematismos en la elaboración de las relaciones funcionales en el psicoanálisis y su expresión falsídica habla de un doble reconocimiento que implicaría: dar cuenta de aquello que opera en el vacío físico y de lo que se entiende como vacío significante? Poner a operar la hipótesis de lo inconsciente implica interrogar tanto la formalización (el esquema-tismo) y la organización del sujeto. Lew habla de una congruencia de vacíos, podríamos llevarlo a la su-posición de un anudamiento y la disolución en el nudo.

La función de intercambio sostiene la hipótesis de lo inconsciente, que no puede estar estructurado sino por sus relaciones. El objeto, en sus recorridos, se (des)organiza y da cuenta del vacío, que en tanto inaccesible no puede sino ser aprehendido en sus extensiones, en lo que sus huellas (*Merkmal*) dan cuenta, desde la construcción de los imposibles y la elección de sintaxis, porque la “formalización” implica en retorno una elección de estructura.

¿Cómo dar cuenta de algo que se escribe, pero escapa a la escritura? Así, tal como lo podemos leer en el seminario de Lacan, la existencia lógica

...

...

tiene su estatuto en el sujeto, en la lógica significativa, el *a* también es efecto de una operación de estructura lógica, allí emerge un problema en relación a la letra y, en su incorporación, la relación al cuerpo. ¿Cómo se organiza la materialidad de la letra? La lógica opera en aquella relación (*S*∧*a*), entre la disyunción y la conjunción, no cabiendo como conector de la lógica estándar, sino en una desproporción ¿caótica? El objeto opera como corte, fundamental en la relación al Otro.

Con ello, la pregunta por la *hipótesis* de lo inconsciente, su operación y complejización, permite abrir caminos en torno a la pregunta por la lógica del psicoanálisis y su relación y diferencia con la cuestión que plantea la pregunta por la(s) epistemología(s) como la puesta en escena de la lógica que en ella opera.

De la traducción en psicoanálisis

Cecilia Hidalgo, Judith Estrella y Elsa Andrade

En el año 1991, en Quito, René Lew propuso durante su seminario, que siguió al acto de inauguración de la Escuela freudiana del Ecuador-EFE, la lectura y construcción de lo que llamó *la escala de las negaciones en Freud*, en lo que eran en ese momento sus elaboraciones. Alrededor de 1996, algunos hicimos la traducción de su texto sobre *La Denegación*, de *Le Coq-héron*, texto de la tesis de René Lew. En el 2017, en edición de Lysimaque, René Lew publica su libro, bajo el título “*Les negations freudiennes*”. Su traducción nos convoca y, a partir de ello, nos planteamos algunas preguntas. Que se suscitan respecto de *la traducción en psicoanálisis*, o evocando las elaboraciones de Néstor Braunstein quizá cabe hablar de “Traducir el psicoanálisis”, una formulación que cabría leerla recursivamente.

¿Se puede considerar que la traducción de textos y libros es una práctica que en el psicoanálisis se juega entre litorialidades, y se despliega en su relación al así llamado psicoanálisis intenso-extensional? ¿En psicoanálisis se podría hacer una traducción eminentemente técnica?, ¿es una práctica que en la extensionalidad de la palabra no podría no estar sino sujeta a pérdida y jugada en la particular relación a la función de *lalengua*, *la palabra*, *el lenguaje*, *el decir*, en las que cada traductor se ve tomado? La palabra escrita convoca y llama a su lectura, a ser transcrita, comentada y fundamentalmente a ser traducida, cuando está en juego el pasaje de una lengua a otra. ...

...

Es una práctica, la de la traducción, que, al no estar libre de tensiones, o justamente gracias a ellas, exige de quienes la sostenemos, un constante movimiento retrogrediente y progrediente dialectizado en relación al texto, a su tejido, a la aprehensión de su textura, al entramado de conceptos, del texto primero al texto segundo, en el pasaje de una lengua a otra, cuando los problemas de estilo, sintaxis, vocabulario, ritmo están en juego, desde el autor y su lengua y, más aun cuando integra distintas voces, las de cuantos nos hemos propuesto para traducir y revisar cada uno de los capítulos, hasta eventualmente armar el conjunto del texto en español, sin traicionar demasiado al autor.

Entonces, los problemas señalados requerirán una *a-tensión* permanente: de la traducción, cuando la recopilación de lo ya traducido, la revisión de cada capítulo, la integración de las sugerencias que proviniesen de la lectura, en su generosa respuesta, que realizarían René Lew y Ana-Claudia Delgado, a quienes hemos planteado el interés de proponernos en esa tarea, y sólo el avance del trabajo nos señalará si ...

Es pues un trabajo que se realiza a partir de las traducciones que ya fueron producidas durante la primera aproximación a la lectura del libro, que se hicieron entre los años 2018-2022, cuando Judith Estrella convoca a quien así lo eligiera iniciar la lectura del libro, trabajo que derivó en la traducción de algunos capítulos. Las que hoy están en revisión. Y de las que se siguen haciendo, tanto por quienes participan en el trabajo sobre “*La función de las negaciones en psicoanálisis*” (un nuevo cartel), como por quienes nos hemos propuesto para esa tarea de consolidación y revisión.

De algunas lecturas en torno al psicoanálisis

**Carolina Vaca, Blanca Nájera, Gabriela Jumbo, Christian Novoa,
Sebastián Criollo, Roberto Sánchez, Xavier Zamora, David Suéscum,
Wilson Salas
Felipe Bastidas López (coordinador)**

Si nos sostenemos en la pregunta por el psicoanálisis, podemos continuar recorriendo aquellos textos por los cuales pasaron Sigmund Freud y Jacques Lacan. La literatura, la lingüística, la matemática, la lógica, la antropología, los distintos modos de las ciencias, nos ofrecen un soporte para ello, y así

...

...

pasar por aquellos autores que Freud y Lacan leyeron, recomendaron, comentaron, criticaron y de los cuales se sirvieron para poder decir algo en torno a la teoría y la práctica del psicoanálisis.

De la reunión mensual abierta a cartelizantes

Convoca: Rosa Inés Rodríguez

Coordinación: Gustavo Valarezo y Felipe Bastidas López

2do o 3er sábado de cada mes,
de 9h30 a 12h00

Una modalidad de trabajo propuesta para verter y trabajar las interrogaciones que anima a los miembros de los distintos carteles, y eventuales participantes invitados, en la que se plantean también, obstáculos y dificultades que la práctica y la teoría del psicoanálisis nos suscitan.

El tiempo del inconsciente

**Cecilia Hidalgo, Carola Orellana, Rosa Inés Rodríguez, Gustavo Valarezo
Maricruz Pérez (coordinadora)**

Miércoles de 18h15 a 19h45

El trabajo en cartel ha producido interrogantes en torno a los tiempos lógicos y a la relación del sujeto al Otro, en una moebianidad que lleva a la relación entre una lógica colectiva que se instaura desde una lógica subjetiva. ¿Cómo se articulan esos tiempos en relación a las facticidades?

El tiempo intensional del inconsciente, en tanto función que se despliega, que se produce produciendo, pone en juego la instancia de la palabra en el intercambio, en el sentido que da Benveniste, en que cada vez se produce un momento nuevo en el tiempo en esa interlocución en el presente. ¿Cuál es la relación de esa intensionalidad temporal con la letra y el corte que funda el intercambio entre interlocutores?

...

...

Kant plantea que tiempo y espacio son formas puras *a priori* de una intuición sensible, ¿cómo abordarlas desde la topología psico-analítica y la lógica modal?

El cuerpo en psicoanálisis

**Rosa Inés Rodríguez, Joselyn Vega, Fernando Suárez
Isaac Grijalva (coordinador)**

Jueves de 7h30 a.m. a 9h00 a.m. (semanalmente)
Ed. Dygoil. República del Salvador N34-165 entre Suiza y Moscú,
junto al Ministerio del Trabajo
Piso 4, consultorio 4B (de Isaac Grijalva)

¿Cómo está el cuerpo afectado por el significante que se produce en análisis? Con esta pregunta se abren interrogaciones en el argumento de cada cartelizante, constituyen cada una de éstas un modo de articular la pregunta por el cuerpo.

Al momento abordamos la pregunta por el recorrido litoral que se establece entre *Leib*, cuerpo simbólico y *Körper* (la libra de carne), cuerpo material. La acompañamos junto con el texto del Dr. René Lew: *Lógica del cuerpo y de la motilidad*; traducción de Cecilia Domijan y Pablo Levin, Eclap, (2023), y en el constante retorno a Freud y Lacan.

Este recorrido reanima la pregunta de cómo opera la función significante entre las funciones deseo, goce, pulsión, demanda y su relación con lo que Lew llama “lógica” del cuerpo. Una relación recursiva que se propicia, no sin la función incorporación, operación que remite a una corporalidad afectada/tocada y hecha de los efectos de la mirada del Otro.

B u e n o s A i r e s
S é m i n a r e

ECLAP

Encuentro Clínico Lacaniano

Asociación Psicoanalítica Río de la Plata

Cecilia Domijan

ceciliadomijan@gmail.com

Plus-de-gozar — plus-de-jouir —
en la clínica analítica
Su asociación a: objeto *a*, goce, verdad,
semblant y real

Lacan invente le terme *plus-de-jouir* dans sa langue, à partir d'une mise en question de l'expérience analytique. En effet, *plus-de-jouir*, discours analytique et économie de la jouissance furent des formulations concomitantes qui, s'appuyant sur le discours marxiste, lui servirent de pivot pour l'écriture du discours analytique.

La pratique analytique nous conduit à certaines questions :
Y a-t-il un sujet de la jouissance ? Que signifie cette perte radicale qui le restitue comme sujet de la pensée ? Est-ce qu'à partir de cette économie, et du fait qu'il n'est pas identique à lui-même, le sujet ne jouit plus ?

Días, horarios

Los primeros sábados de cada mes.

9hs a 10.30hs.

Comienza el sábado 4 de abril de 2026.

...

...

C'est uniquement par la voie du fantasme que ladite perte revient sous forme de gain de plaisir – *Lustgewinn* dans l'économie psychique et libidinale freudienne. Celle-ci renvoie à la fonction de l'objet *a*.

En associant le *plus-de-jour* du discours analytique à la *plus-value* capitaliste, il convient de se demander si, dans le capitalisme, il y a renoncement à la jouissance, ou si, au contraire, celle-ci n'a pas lieu. En effet, un sujet gagnant est promu, traversé par l'acquisition de biens matériels. La perte, quelle qu'elle soit, est présentée en termes d'échec personnel, de culpabilité et de honte (*losers*). L'exaction de jouissance à laquelle le sujet se soumet sous la forme de la bureaucratie – outil fondamental du pouvoir capitaliste – le laisse désarmé, sans corps et non autorisé en tant que sujet du désir.

Nous tentons une activité conjointe en mettant entre parenthèses les explications conceptuelles. Car elles effacent ce qu'une lecture critique rend à nouveau visible.

B u e n o s A i r e s
S é m i n a i r e

ECLAP

Encuentro Clínico Lacaniano

Asociación Psicoanalítica Río de la Plata

Cecilia Domijan

ceciliadomijan@gmail.com

Parler à ECLAP en 2026

Économie subjective et économie politique

De l'œdipe au fascisme

par René Lew

Traduction : Ana-Claudia Delgado

Nous poursuivons cette année sur la lancée de 2025 en complétant le propos dans le sens initialement prévu.

Le passage d'un champ à l'autre — celui du sujet de l'inconscient et celui de la jouissance de l'Autre et de l'exploitation —, ce passage est facilité par leur commun schématisme — au mieux imprédictif, au pire uniquement prédictif. C'est que rien de ce qui n'est humain ne se départit du fondement signifiant des sciences conjecturales.

La prédictivité conduit aux pires exactions induites par les factités en jeu — du délire individuel à celui des camps, en passant par le délire groupal du communautarisme et des rassemblements organisés.

...

Horaires, inscription

Renseignements, inscriptions et demande du lien Zoom (accès libre) :

encuentroclinicolacanian@gmail.com

...

Amour, haine et ignorance ne sont que des opérations impliquant l'échange entre interlocuteurs, selon un rapport à l'Autre et aux choses, tel que le sujet tend à s'y soumettre, exactions qu'il subit comprises.

Programme

- 28 mars : Transfert, destitution subjective et désêtre
- 18 avril : Les formules de la sexuation. Métaphore et modalités déontiques
- 30 mai : Les choix inconscients du sujet. Acte analytique
- 27 juin : Les facticités de Lacan, les délires et la sé-paration

F l o r i a n ó p o l i s
S é m i n a r e

Maiêutica Florianópolis – Instituição Psicanalítica

Mauricio Maliska

mmaliska@yahoo.com.br

Le paiement en psychanalyse

par René Lew

les 16-18 octobre 2025

Tout « être humain » est un sujet de la parole. Celle-ci est en son fond d'abord une relation d'échange et elle ne tend à la verbalisation qu'afin d'étayer cet échange. Émile Benveniste en souligne la qualité temporelle.¹

En langage freudien cet échange est *Repräsentanz*, et il se développe sur le versant de chaque interlocuteur en termes de représentation. Freud souligne que cette représentance, si elle est détachée de la représentation qui lui équivaut² (cette « représentance [en termes] de représentation » est un mode du signifiant), se présente transcribable en affect. Un tel affect est cotable pour la valeur qu'il donne à cet usage (*Affektbetrag*).

...

Dates

les 16-18 octobre 2025.

¹ Émile Benveniste, « Le langage et l'expérience humaine », *Problèmes de linguistique générale*, t. II, Gallimard.

² C'est l'aporie marxiste de la valeur d'échange distincte de la valeur d'usage, mais dont il ne peut être fait état que dans les termes de cette dernière.

...

C'est dire qu'une cure psychanalytique, à être fondée sur l'usage transférentiel de la parole, met celle-ci en exercice selon deux modes du paiement (soulignés par Lacan dans son premier Rapport de Rome), sur le versant de l'analysant et sur celui de l'analyste qui paye tout autant.

Mais pour éviter toute somatisation qu'entraînerait une telle représentation pulsionnelle³, placée en deshérence par une disparité de schématisation chez l'analysant et l'analyste, la transcription de ce paiement par l'analysant — du fait qu'il vienne par la parole mettre son symptôme, et bien plus, en question dans la cure : selon la séquence

$(S_2 \rightarrow a \rightarrow \S \rightarrow S_1)$ ou

(signifiant $\rightarrow$ objet $\rightarrow$ sujet $\rightarrow$ parole),

cette transcription (*Vertretung*, sur le mode fregéen de passage de la fonction [de la parole] en intension, à ses extensions objectales dans le champ du langage : *a* [manque pris en objet], *§* [ou moi idéal, spéculaire], *S₂* [signifiant « linguistique »]) demande à s'effectuer en termes marxistes d'équivalent général que sont les espèces monétaires.

Voilà le point de départ du propos à développer — en particulier cette question de l'équivalence.

R.L.,

le 13 avril 2025

³ La parole autorise la mise en œuvre de l'incorporation (*Einverleibung*) qui implique la constitution du corps au sens standard (J. Lacan, *Autres écrits*, p. 409).

PLACE

Scully-Robert Groome

PLACE@topoi.net

Compte rendu de PLACE

Chères amies, Chers amis,

Nous venons de conclure notre Assemblée générale d'été 2025, au cours de laquelle nous avons examiné et décidé des modalités organisationnelles de PLACE. Comme je l'avais proposé en début d'année, j'ai profité de cette réunion pour présenter plusieurs propositions concernant la politique extérieure de PLACE. Je souhaitais vous faire part de certains résultats, au cas où ils recouperaient concrètement les objectifs de Dimensions de la Psychanalyse et/ou de Lysimaque.

Nous avons commencé à construire un ensemble de modules visant à créer une extension dans le champ public – chose qui, à ma connaissance, n'existe ni aux États-Unis, ni peut-être même en France. En effet, une partie de mon inspiration pour la création de ces modules vient des obstacles que j'ai rencontrés dans la présentation de la psychanalyse, tant aux États-Unis qu'en France. En tout état de cause, je ne pense pas qu'il s'agisse uniquement d'une question nationale.

Trois grandes extensions sont actuellement en cours de développement :

- Site de recherche
- Autre clinique
- Collège structurel

Ces trois projets visent à opérer une forme de « judo » face aux difficultés propres à l'institutionnalisation de la psychanalyse. J'ai

...

...

emprunté le terme zéro-institution à Claude Lévi-Strauss pour désigner notre ligne directrice : une institution sans signification sociale intrinsèque, mais qui peut servir de pivot autour duquel d'autres institutions pourraient être construites.

Je ne décrirai ici que le premier module, car c'est celui qui est le plus avancé. Il est actuellement en ligne dans une version limitée, accessible uniquement à ceux qui possèdent l'URL directe :

<https://toposoftheletter2.topoi.net/> Le titre de ce site, *Topos of the Letter*, est purement nominal et ne sera probablement pas le nom définitif.

- Site de recherche – À ce jour, il n'existe aucun espace permettant la publication d'un travail psychanalytique écrit en dehors du format conventionnel de l'article de revue ou livre. Ce format convient à certains types de travaux et à certains publics, mais nous pensons qu'il y a besoin d'un mode plus ouvert et expérimental – un espace où des travaux achevés ou en cours puissent être publiés en ligne. Nous appelons cela, pour le moment, un site de recherche. Il s'accompagne d'une procédure de soumission et d'évaluation différente. Les critères ne sont pas seulement hiérarchiques (*top-down*), mais aussi ascendants (*bottom-up*) — ce qui aurait été inimaginable avant l'ère d'internet.

Je vous ai envoyé l'URL de ce site et serais très intéressé d'avoir votre retour, si vous estimez que le projet présente un intérêt. Dans ce cas, lors de l'ouverture publique du site prévue à l'automne 2025, je souhaiterais vous inviter, vous et vos collègues, à y participer. Sinon, il n'y a bien entendu aucun problème. J'ai simplement pensé que ce premier module pourrait servir d'indice — voire de point de départ — à une construction d'un accès public à la psychanalyse contemporaine, principalement lacanienne, qui fait aujourd'hui cruellement défaut.

Je ne m'étendrai pas davantage ici sur la description des autres modules en extension, mais je souhaitais également vous dire que

...

...

nous serions heureux d'ajouter le nom de vos deux associations — Dimensions de la Psychanalyse et Lysimaque — sur notre site, si vous le jugez approprié.

Nous mettons également en place une édition bilingue du site, permettant de passer aisément du français à l'anglais en appuyant simplement sur un bouton.

Cordialement,

Scully-Robert Groome

C o p e n h a g u e
G r o u p e s d ' é t u d e s

Freuds Agora — Skole for psykoanalysen

www.freudsagora.dk

Psykoanalysens Dannelser

Indføring i psykoanalysen

Atten onsdage fra kl. 19 til 21, fra september 2025 til juni 2026 (dvs. den 3/9, 10/9, 17/9, 1/10, 29/10, 12/11, 26/11 og 10/12 (2025) samt den 7/1, 21/1, 4/2, 18/2, 4/3, 18/3, 8/4, 22/4, 6/5, 20/5 og 10/6 (2026)).

Koordineret ved Anders Riis & Thomas Feltheim,

Masochismens økonomiske problem

Læsninger

Otte onsdage fra kl. 19 til 21, fra oktober 2025 til maj 2026 (dvs. den 8/10, 5/11 og 3/12 (2025) samt den 28/1, 25/2, 25/3, 29/4 og den 27/5 (2026)).

Koordineret ved Lis Haugaard

Freuds « Trieb » og psykoanalytikerens ønske

*Perspektiveret med **Drift og driftsskæbner** (1915) samt **Det ubevidstes stilling** (1964)*

syv onsdage fra kl. 19 til 21, fra september 2025 til maj 2026 (dvs. den 29/9, 22/10 og 19/11 (2025) samt den 14/1, 11/3, 15/4 og 13/5 (2026)).

Koordineret ved Osvaldo Cariola

...

Lieu, horaires, inscription

Renseignements auprès d'Osvaldo Cariola : (+45) 21 27 61 81

cariola@mac.com

Information détaillée : www.freudsagora.dk

...

Det ubevidste og dets logik

*Perspektiveret med **Det ubevidste** (1915) og « **Fortrængningen** » (1915)*

Syv søndage fra kl. 10 til 12, fra oktober 2025 til maj 2026 (dvs. den 5/10, 2/11, og 7/12 (2025) samt den 11/1, 15/3, 12/4 og 10/5 (2026))

Koordineret ved Osvaldo Cariola

Klinisk seminar

*Læsninger af helholdsvis **Et barn bliver slået** (1919) og **Det ubevidstes stilling** (1964)*

Syv søndage fra kl. 13 til 15, fra oktober 2025 til maj 2026 (dvs. den 5/10, 2/11, og 7/12 (2025) samt den 11/1, 15/3, 12/4 og 10/5 (2026))

Koordineret ved kartellerne

Autres activités

EN ANDEN SNAK – psykoanalytisk modtagelse

Poliklinisk praksis.

...

P a r i s / C o p e n h a g u e
S é m i n a i r e b i l i n g u e

Freuds Agora — Skole for psykoanalysen

www.freudsagora.dk

par René Lew
Traduction : Lis Haugaard

Perversion individuelle / perversion de
civilisation

Suite au séminaire des 2-4 mai derniers à Copenhague, il s'agira en trois séances de parcourir la théorie des perversions selon Lacan dans son séminaire *L'angoisse*.

La traduction en danois sera assurée par Lis Haugaard qui est à l'initiative de ce séminaire.

Dates, horaire, lieu

Trois vendredis (veilles des samedis de la lysimaque). Première séance le 12 septembre. Les autres dates seront fixées au fur et à mesure.

De 20h15 à 21h45.

Diffusion Zoom. Codes sur demande à lysimaque@wanadoo.fr

Lysistrata

Site : lysistrata-psychanalyse.com

Mail : lysistrata.lapp@icloud.com

Fondation

Lacan, à l'issue de la première séance du séminaire *Le moment de conclure* (séance du 15/11/1977), énonce ceci :

« La vie n'est pas tragique, elle est comique et c'est pourtant assez curieux que Freud n'ait rien trouvé de mieux que de désigner du complexe d'Œdipe, c'est-à-dire d'une tragédie, ce dont il s'agissait dans l'affaire. On ne voit pas pourquoi Freud a désigné, alors qu'il pouvait prendre un chemin plus court, a désigné d'autre chose que d'une comédie ce à quoi il avait affaire, ce à quoi il avait affaire dans ce rapport qui lie le symbolique, l'imaginaire et le réel. Pour que l'imaginaire s'exfolie, il n'y a qu'à le réduire au fantasme. L'important est que la science elle-même n'est qu'un fantasme et que l'idée d'un réveil soit à proprement parler impensable. »

En vérité, la vie n'est pas ou bien tragique ou bien comique ; elle n'est ni tragique ni comique mais bien les deux en même temps. D'où la bande mœbienne pour schématiser la chose : d'un côté tragique et de l'autre comique, en opposition localement et en continuité globalement. (Se passer de la dialectique local-global est, pour le coup, tragique !)

Il ne s'agit pas de rejeter la science — comme on l'entend trop aujourd'hui : la science ne serait qu'idéologie ; c'est confondre valeur d'usage et valeur d'échange —, mais de savoir jouer d'une dialectique (encore) entre science(s) prédicative(s) et science(s) imprédicative(s),

...

...

et que, si le sujet de la science c'est le sujet de la psychanalyse, c'est en tant que celui-ci est forclos par celle-là.

Quant à « s'exfolie », comment ne pas entendre l'association de *sexe* et de *folie* ? Exfolier, gommer ; c'est qu'on peut y mettre la gomme pour effacer le(s) sexe(s) ! On ne veut toujours rien savoir de la castration... d'où le réveil impensable.

De cette conclusion — aussi bien le séminaire *Le moment de conclure* que ce propos de Lacan qui clôt la première séance —, nous faisons un commencement en fondant une libre association pour la psychanalyse (lapp) dénommée LYSISTRATA (en référence à la comédie antique d'Aristophane). « Libre association » fait référence et à l'idée de Marx quant au collectif, et à la pratique (et la théorie) fondée par Freud quant à l'individuel. Sans oublier cependant que, pour Lacan, d'associations il ne saurait y en avoir de libres, puisqu'elles sont le produit des déterminismes, inconscient d'abord, socio-économiques ensuite. Pour rappel, chez Freud le refoulement fait la répression, et non l'inverse.

Lysistrata, étymologiquement, est celle qui délie l'armée, celle qui dissout la guerre (encore le combat pour la dissolution, et non l'inverse — référence assumée à la Lysimaque de René Lew évidemment). Mais surtout, *celle qui met fin à la guerre par la grève du sexe*. Nous ne renvoyons pas là tant à la règle d'abstinence (pourtant tant bafouée aujourd'hui par le capitalisme et les psychothérapies) qu'à la logique même de l'inconscient incluse dans cet énoncé. La grève renvoie au littoral. Le sexe renvoie au phallus (le signifiant phallique étant le signifiant qui organise la différence pour les deux sexes). La fin de la guerre comme terme du conflit armé renvoie à la fin du conflit subjectif comme but, résons et en-je. Autrement dit pour nous Lysistrata est celle qui, *via* la dialectique (séparation-union, liaison-déliaison) de la littoralité du phallus,

...

...

permet la dit-solution des conflits subjectifs. (Hors de question ici de céder à la guerre des sexes ! Et encore moins à la querelle des sexualités...) Car c'est toujours au phallus comme Autre-sexe que chacun et chacune a affaire dans le rapport sexuel qu'il n'y a pas...

Nous savons bien qu'il n'y a pas à attendre des sciences prédictives (et du capitalisme qui les gouverne) un réveil, pas plus qu'un éveil ne viendra des idéologies progressistes. C'est bel et bien à la psychanalyse, selon Lacan, que revient la fonction de réveil.

Nous ne prétendons pas innover mais bien nous montrer conséquent avec les textes, de Freud et de Lacan d'abord ; qu'on ne vienne pas nous jeter au visage : *Sutor, ne supra crepidam !* Ce faisant, nous prétendons participer, avec d'autres, à restaurer le tranchant du discours psychanalytique, et non pas en rajouter à son émoussement sous couvert de progressisme. Le fonctionnement de la Lysistrata visera à s'épargner les effets des colles, de tribu et de tribunal. Nous ne prétendons pas non plus former — c'est en psychanalysant qu'on devient psychanalyste, à commencer par sa propre analyse ; le psychanalyste ne s'autorisant que de lui-même —, mais participer à la formation que chacun et chacune se donne dans son devenir. C'est pourquoi la Lysistrata est une association de psychanalyse en extension.

Prise entre les *flichiatres* et les *psychotéraputes*, la psychanalyse est un métier de chien (sans même parler du devenir-déchet de l'analyste). Quelle drôle d'idée que de vouloir le devenir ! Reste en suspens la question de savoir si les trumains méritent le chien...

Le devenir psychanalyste (infini) ne va pas sans le devenir de la psychanalyse (fini), ce qui s'articule à l'analyste en intension (fini) et au non-analyste en extension (infini). Ce cheminement ne se fera pas sans faire toujours retour à Freud.

Jean-Charles Cordonnier,
Lille, juin 2025.

L		i		l		l		e
S	é	m	i	n	a	i	r	e

Lysistrata

Site : lysistrata-psychanalyse.com

Mail : lysistrata.lapp@icloud.com

Mythe(s), langage et inconscient

Partons de cette définition minimaliste : un mythe, ça sert à dire l'impossible à dire (sans que cela ne vienne nier cet impossible même). En psychanalyse, l'impossible à dire qui ne cesse de parler, c'est l'inconscient. Le mythe apparaît alors intimement lié à la poétique.

Nous partirons bien évidemment de la figure mythique de Tirésias ; il conviendra d'éclairer ce « bien évidemment ». Ce qui nous amènera à poursuivre avec le fameux mythe d'Aristophane que Lacan qualifie de canular (*cf. séminaire *Le Transfert**). (Le carnaval du phallus, ou le phallus carnavalesque, sera discuté lors du colloque de Dimensions de la Psychanalyse.) L'enjeu n'est autre que la féminité (ou : la jouissance dite pas-toute phallique) qu'on dit-femme. (Nicole Loraux nous servira de fil rouge.)

Nous terminerons avec le mythe du progrès, qui nous permettra de faire la transition avec la deuxième année du séminaire... (Entre-temps, à la Lysimaque, nous aurons discuté du mythe de l'intériorité.)

...

Lieu, dates, horaires, inscription

Informations à retrouver sur le site internet lysistrata-psychanalyse.com à partir du 1er septembre 2025.

Contacts : JCC : 0664717280, jhcordonnier@hotmail.com

ou : lysistrata.lapp@icloud.com

...

La trame de fond ne sera pas tant le mythe fondamental (au sens d'un narratif) de la psychanalyse (l'Œdipe) que son mythe fondateur (au sens logique, structural) : la pulsion, *dixit* Freud.

Jean-Charles Cordonnier,
juin 2025.

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e s d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack

03 88 23 20 60

Le séminaire de Jacques Lacan

Le désir et son interprétation

1958-1959

d'octobre 2025 à juin 2026

Lieu

chez Jean-Michel Mack, 16, rue des Tonneliers, 67000 Strasbourg.
Pour plus d'informations, on est prié de l'appeler.

A i x - e n - P r o v e n c e
S é m i n a i r e

José Guey

04 42 65 80 67/08 75 28 31 46

« Réinventer la psychanalyse »*

Lieu collectif de paroles et d'échanges

Nous poursuivons nos échanges, sans programme *a priori*. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre la marche de chacun et ses avancées.

Ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la psychanalyse.

« Fonction moins-un » par permutation trimestrielle.

*

La Bibliothèque Freudienne Serge Zlatine rend compte des activités locales sur

[https : seminairezlatine.wixsite.com/psychanalysefreud](https://seminairezlatine.wixsite.com/psychanalysefreud)

* Cf. Conclusions, par Jacques Lacan, du IXème congrès de l'E. F. P., *La transmission*, Paris, 6-9 juillet 1978, *Lettres de l'École* n° 25, volume II, juin 1979, p. 219-220.

Dates, horaire, lieu

Les 2ème et 4ème mercredis du mois, à 12h, de septembre 2025 à juin 2026.
Centre Social *La Provence* – bd du Maréchal Juin, Aix-en-Provence.

M a r s e i l l e
S é m i n a i r e

Bernard Hubert

hb.hubert.bernard@free.fr

04 91 37 14 14

Lecture de « Position de l'inconscient »

Suite à la lecture du texte « Subversion du sujet et dialectique du désir », je propose de poursuivre le travail qui a été le nôtre cette année par la lecture du texte « Position de l'inconscient » qui lui fait suite dans les *Écrits*. Ce texte reprend l'essentiel des interventions faites par Lacan lors d'un colloque organisé par Henry Ey à Bonneval en 1960, texte paru en 1964.

Ce séminaire se tiendra comme de coutume le deuxième jeudi de chaque mois au 22 rue Édouard Delanglade à 21h.

Dates, horaires, lieu

Le deuxième jeudi de chaque mois, de 21h à 23h, dans le cabinet du Dr Barbara El Baze, 22 rue Édouard Delanglade, 13006 Marseille.

Renseignements et inscriptions : B. Hubert,

mail : hb.hubert.bernard@free.fr

Tél. : 04 91 37 14 14, 06 46 46 86 54.

M a r s e i l l e
S é m i n a i r e

Bernard Hubert (04 91 37 14 14)

hb.hubert.bernard@free.fr

Paul Scalzo (04 42 45 30 71)

paul.scalzo@orange.fr

« Un autre parti »¹
(en complément du travail réalisé dans le
séminaire de Bernard Hubert)

du 27 au 30 avril 2026
par René Lew

1. *Subversion du sujet*

La politique participe avec l'œdipe à la construction du sujet — et en même temps elle subvertit cette construction, ou du moins elle subvertit l'œdipe. Pour ce faire, elle opère par la lettre en ce que celle-ci est politique.² Le choix politique réside dans cette subversion, en présentant la même équivoque que « renverser » : retourner³ ou détruire.⁴

*

...

Dates, horaires, lieu, inscription

Du 27 au 30 avril 2026 inclus, de 21h à 22h30,
dans le cabinet du Dr Barbara El Baze, 22 rue Édouard-Delanglade,
13006 Marseille.

Accès libre, mais sur inscription auprès de Bernard Hubert ou de Paul Scalzo.

...

2. *Dialectique du désir*

Cette politique opère donc inconsciemment dans le sujet (en le subvertissant aussi lui-même par la lettre.⁵

*

3. ... *et* ...

Dès lors le sujet est dans une position asphérique (inorientable : $\diamond$) vis-à-vis de l'objet cause de son désir ($\$ \diamond a$). Et comme sujet il métaphorise la signifiante qu'induit l'inorientabilité récursive de cette dialectique (où ni le $\$ \equiv a$, ni le $(\$ \neq a)$).

*

Je lirai donc « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » de Lacan⁶ (1960) à la lumière de « L'instance de la lettre dans l'inconscient ou la raison depuis Freud »⁶ (1957).

R.L.

le 13 avril 2025

1. J. Lacan, « Lituraterre », *Autres écrits*, p. 18.

2. J. Lacan, *ibid.* Voir R.L., *Politique du corps et de l'écriture*, Lysimaque, 2017.

3. Voir R.L., « Le renversement freudien », *Cahiers de lectures freudiennes* n° 11/12 repris dans R.L., *Lectures freudiennes*, Lysimaque, à paraître.

4. Lire R.L., *Pulsion de mort et pulsion de destruction*, Lysimaque, 2023.

5. Lire R.L., *Politique du corps et de l'écriture*, Lysimaque, 2017.

6. Respectivement pp. 793-827 et 493-528 des *Écrits*.

P		a		r		i		s
S	é	m	i	n	a	i	r	e

René Lew

06 12 12 85 97

Épistémologie de la psychanalyse (VIII)

*La langue du cinéma,
lalangue au cinéma*

Lalangue — ce concept de Lacan correspondant, à mon sens, à la parole et, dans ce lien d'échange que la parole constitue, à la logique récursive fondant le langage¹ —, lalangue, donc, réinitialise en termes réversifs de liens signifiants ($S_1 \rightarrow S_2$), ce que Freud, sans référence à Saussure, a spécifié de la pulsion dans ce qui la fonde comme articulation du somatique au psychique (ou impact psychique du corps), et ce dont Lacan souligne la réversion asphérique comme dire prenant corps. Si le signifiant saussurien (ou linguistique en général) est là impliqué comme binaire (S_2) de se rapporter nécessairement à au moins un autre signifiant pour se donner quelque existence, aussi fugace voire fulgurante que soit cette implication, et tout comme Freud a été logiquement contraint d'impliquer un refoulement

...

Dates, horaire, lieu

Les 1^{er} et 3^{ème} lundis du mois, d'octobre à mai, et hors des vacances scolaires, à 21h précises, (dates précisées à la fin de cette annonce), au 7 bd de Denain, 75010 Paris, **code 92A03**, interphone (en haut à droite), esc. B, 1^{er} étage à gauche. Accès libre. Participation en présence privilégiée plutôt qu'en Zoom (codes sur demande).

¹ Selon la différence bien refondée par Lacan dans son premier « Rapport de Rome », « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse », de 1953.

...

primordial à la base du refoulement proprement dit, dès lors second dans cette construction de l'inconscient, Lacan a été amené à spécifier comme *Vorstellungsrepräsentanz* cet S_2 , faisant — c'est moi qui le dis — de la représentance détachée de la représentation un signifiant dit unaire (S_1) de correspondre à la globalité de la réversion mœbienne fondant toute signifiante, quand les S_2 se distinguent d'y tenir des places locales. Soit la définition de l'aliénation par Lacan :

$$(S_1 \rightarrow (S_1 \rightarrow S_2)).$$

Ma question, issue de cette donnée, insaisissable comme telle, de la psychanalyse, en devient : comment articuler en termes imaginables, et donc accessibles, cet insaisissable, somme toute intensionnel, de la représentance (« un signifiant *représente* un sujet [pour] auprès d'un autre signifiant ») qui n'est jamais que la correspondance dans la conceptualisation de Freud de ce que la logique du signe au XIV^{ème} siècle² a spécifié comme *suppositio* d'un signifiant par un autre. Cela se double de la transposition (Frege : *Vertretung*) de la représentance — comme telle inaccessible — en particulier en images spécifiables comme accessibles, maniables, repérables,...

Aussi j'aborderai — j'ai envie de dire : directement³ — cette question par le cinéma et donc l'image animée. Cette question a même fondé la mise en scène des films muets dans les premiers temps du cinéma. Et c'est là aussi une expérience intéressante de suivre certains films, bien mis en images, en coupant le son (ailleurs que dans les « salles obscures », bien sûr).

Freud parle de « complexe de représentation » (dans son livre de 1891 sur les aphasies) et une représentation limitée à des images n'est qu'une restriction de ce complexe.

...

² Lire Joël Biard, *Logique et théorie du signe au XIV^{ème} siècle*, Vrin.

³ J. Lacan : « Mais ne peut-il y avoir aussi dire direct ? », *Autres écrits*, p. 453.

...

Il n'empêche que je poserai la question de la mise en images de lalangue — soit essentiellement le rythme⁴ du film, la succession des plans, la sous-jacence de la forme à l'histoire ainsi contée qui n'est dès lors elle-même qu'une mise en forme de lalangue. C'est donc la dynamique même de lalangue qui m'attardera tant au cinéma que dans le roman, depuis même Cervantès.

Dès lors la correspondance film-roman est ce qui me servira d'appui, que j'en vienne à insister sur l'un ou sur l'autre ou sur leur lien dans la transposition des supports.

Car je dois dire que ce que j'aime dans un roman — j'admets ne pas avoir besoin qu'on entérine cette position —, c'est qu'en sous-jacence il parle du langage et dès lors de lalangue. Ainsi de *Finnegans Wake*.⁵

Aussi n'est-ce pas uniquement la mise en mots littéraire qui nous retiendra, mais aussi la mise en images animées (dès lors : *anima* → psyché, *Seele* ; lalangue, c'est « l'âme » de l'œuvre). Et je suis près de croire que ce qui m'intéresse dans un film est aussi qu'il traite, incidemment, de lalangue.

Dans un texte annexe à cet argument — et en introduction à ce séminaire — je traiterai du complexe de représentation, du passage mots → images, des dites représentations en termes de choses (*Sachvorstellung*) ou en termes de mots (pluriel : *Wörter*) ou paroles (pluriel : *Worte*) : (*Wortvorstellung*). Il s'agit encore de figurabilité (*Darstellbarkeit*, soit « les moyens de la mise en scène »⁶), et d'aphasies selon la métonymie ou selon la métaphore, du schématisation de la structure, *Umordnung*, *Umschrift*, *Umgehung* (contournement),

...

⁴ Voir Henri Meschonnic, mais aussi Gilles Deleuze, *L'image temps* et *L'image mouvement*.

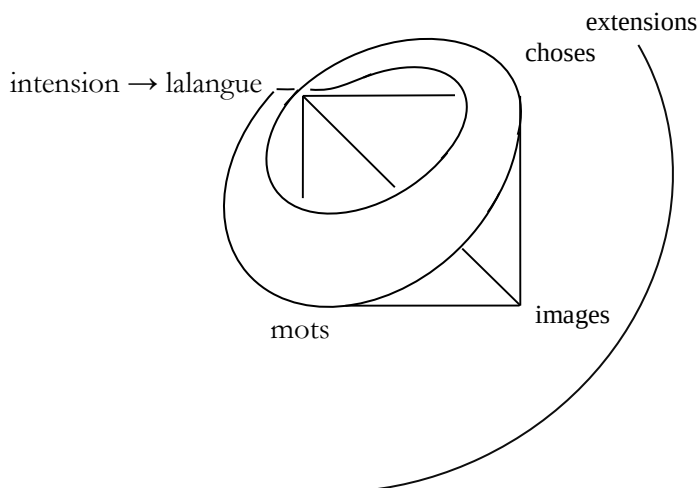
⁵ J'en étudie le chapitre 8 dans mon livre *Hölderlin, la littoralité et la structure poétique du discours*, Lysimaque, 2021.

⁶ J. Lacan, *Écrits*, p. 512.

...

de phénomènes fonctionnels hypnagogiques et hypnopompiques...

En fait, il m'apparaît au plus simple que la jonction film-roman s'effectue depuis la transposition de certains romans à l'écran. Donc la question que je voudrais résoudre — en deçà de la transposition de «l'histoire», soit des faits et gestes —, la question est celle du contournement par lalangue de la différence mots/images ;



soit le contournement du non-rapport entre mots (et phonèmes) et images (et représentations), selon la définition de Lacan : c'est leur équivalence extensionnelle qui fonde leur non-rapport.

*

...

...

Aussi je donne ici une première liste de films et leur coordonnées « romancées », sachant que ce que j'en retiendrai est avant tout leur valeur signifiante — qui n'en oublierait pas le fond de ma question.

— *Vertigo* (*Sueurs froides*) de Hitchcock ;

[*D'entre les morts* de Boileau-Narcejac] où la question même de l'image est posée vis-à-vis de l'équilibre de l'amour et de la mort.

— *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick, d'après le *Traumnovelle* (*Le roman du rêve*) d'Arthur Schnitzler, où il est question d'un double regard — dont rien n'assure qu'il voie — là encore sur la vie, la mort, l'amour, le sexe et les retentissements permettant un certain rapport à l'Autre.

— *Les leçons persanes* de Vadim Perelman, soit l'invention d'une langue, sur fond de camp de la mort.

— *Mort à Venise* de Luchino Visconti, d'après Thomas Mann, sur le désir, la mort, la musique et l'homosexualité.

— *Le mépris* de Jean-Luc Godard d'après Alberto Moravia, sur la séparation d'un couple lors du tournage d'un film.

— *L'île du docteur Moreau* (1932, 1ère version) de Erle C. Kenton d'après Herbert George Wells sur la transformation des animaux en hommes.

— *Jules et Jim* de François Truffaut, sur le personnage composite de Catherine réunissant plusieurs héroïnes du roman de Henri-Pierre Roché.

— *Le château de l'araignée* d'Akira Kurosawa, d'après *Macbeth* de Shakespeare pour la mobilisation de la forêt.

— *Le procès* d'Orson Welles d'après Kafka, pour l'absurdité organisée.

— *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola, d'après *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad.

...

...

— *The reader (Le liseur)* de Stephen Daldry d'après *Der Leser* de Bernhard Schlink, pour ce qu'il en est de lire (en lien avec l'amour et la mort, une fois de plus).

— *Il sol dell'avvenire (Un avenir radieux)* de Nanni Moretti où chaque séquence vient en rupture avec la précédente, ce qui souligne par le discontinu le continuum de la signifiante,

— *Le fantôme de la liberté* de Luis Buñuel est aussi fait de coq-à-l'âne

— et de nombreux autres films que nous n'aurons guère le temps de commenter.

*

Calendrier et programme du séminaire du lundi en 2025-2026

Cinéma et littérature

6 octobre 2025 :	<i>Vertigo</i>
3 novembre :	<i>Eyes Wide Shut</i>
17 novembre :	<i>L'invention d'une langue</i>
1 ^{er} décembre :	<i>Le liseur</i>
15 décembre :	<i>Le mépris</i>
5 janvier 2026 :	<i>Mort à Venise</i>
19 janvier :	<i>Jules et Jim</i>
2 février :	<i>Le château de l'araignée</i>
16 février :	invité : Hugo Nathan-Murat, scénariste
16 mars :	<i>Le procès</i>
4 mai :	<i>Apocalypse Now</i>
18 mai :	<i>Don Quichotte</i> (3 films)

P a r i s
A t e l i e r

Topologos

Jacques B. Siboni

8 pass. Charles-Albert,

75018 Paris

Topologie clinique

Un atelier de topologie lacanienne appliquée à la clinique se tient habituellement le troisième mardi de chaque mois à 21h.

Au cours de ces ateliers chacun peut apporter sa contribution. Les thèmes sont annoncés à l'avance. Une soixantaine de thèmes ont déjà été abordés. Ils peuvent être consultés aux adresses ci-dessous.

<http://www.lutecium.org/fr/2019/05/videos-de-l-atelier-de-clinique-topologique/9911>

et

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL00ITbGU40PbeHjsCjqhttpP33B-2qgQmm>

Les abonnés au groupe de discussion topologos-workshop sont informés des dates et modalités. Si vous n'êtes pas inscrit à ce groupe de discussion, c'est ici :

<http://www.lutecium.org/cgi-bin/mailman/listinfo/topologos-workshop>

Dates, horaire, lieu

Le 3ème mardi du mois à 21h, au 8 passage Charles-Albert, 75018 Paris et également sur Zoom pour ceux qui ne peuvent y assister.

Ces ateliers sont ensuite publiés sur lutecium et sur YouTube.

Pour plus d'informations, contacter Jacques B. Siboni : jacques@siboni.eu

P		a		r		i		s
S	é	m	i	n	a	i	r	e

Julia Debray

06 81 55 26 38

julia.debray@orange.fr

Lecture du séminaire de Lacan *Le sinthome* (suite)

Dans ce séminaire, Lacan réélabore la question du Nom-du-père en s'appuyant sur la topologie des nœuds, reprenant ses avancées de la dernière séance du séminaire de l'année précédente, *RSI*, concernant la nomination et le nœud borroméen à quatre anneaux comme support du Nom-du-père.

Réélaboration du Réel à partir de la topologie. Dès la première leçon (18 novembre 1975), Lacan dit avec insistance « ce qui joue jusqu'à une certaine limite dans le nœud, (c'est) cela (qui) supporte le réel ». Il dit s'avancer dans l'élaboration de son séminaire « avec le sentiment d'un risque absolu », comme dans l'analyse (16 décembre 1975).

Lacan s'appuie sur Joyce qui peut être considéré comme le paradigme du savoir y faire avec la lettre et le signifiant. Déjà, dans *Encore*, Lacan avait fait remarquer que dans *Finnegans Wake*, « le signifiant vient truffer le signifié. C'est du fait que les signifiants s'emboîtent, se composent, se télescopent [...] que se produit quelque chose qui, comme signifié, peut paraître énigmatique » (9 janvier 1973). L'étude de *Finnegans Wake*, déployée par Lacan, est

...

Dates, horaire, lieu

Le 2ème mercredi du mois, de 21h à 23 h, d'octobre à juin,
au 10 rue Gît-le Cœur, 75006 Paris.

S'adresser à Julia Debray.

...

l'aboutissement de remarques et de références littéraires centrales dans son enseignement. (Cf. le texte de Lacan, remarquable et souvent mal compris, « Lituraterre », *Autres écrits*). La référence littéraire à Joyce lui permet d'avancer dans son élaboration entre le réel et le vrai. « Quand on écrit, on peut bien toucher au réel, mais pas au vrai » (10 février 1976). « Le réel, dit encore Lacan, n'a d'existence qu'à rencontrer du symbolique et de l'imaginaire, l'arrêt. »

Le texte de Joyce renvoie à cette errance propre au réel. Quelle en est la logique ?

Pour penser cette complexité du réel, suivre la piste de Joyce. Démarche littéraire complexe de l'écrivain, qui s'efforce d'inventer une langue, « d'écrire d'une façon telle que la langue anglaise n'existe plus » (Philippe Sollers).

Exemplarité de l'écriture de Joyce, qui se trouve avoir visé, par son art, le quatrième terme, le sinthome.

Il s'agit de se mettre à l'épreuve de la méthode du nœud borroméen à quatre, avec le quatrième rond comme reflet d'une lacune, d'une impossibilité, d'une faute radicale.

Théorie et pratique se trouvent étroitement liées. Il s'agirait de suivre le discours de Lacan dans ses conséquences techniques (conceptions de l'analyste comme pratiquant des sutures et des épissures, pouvant réparer erreurs, fautes et lapsus de nœud ...). Accepter ce cheminement de Lacan, méthode en acte, sans position surplombante, c'est suivre « l'analyste au pas de sa fonction » (Lettre de dissolution du 5 janvier 1980, *Autres écrits*, Seuil, 2001, p. 318). Lire ce séminaire, où Lacan est énigmatique, présente les mêmes difficultés que lire l'inconscient. Lire *Finnegans Wake*, c'est accepter par le passage d'une langue à une autre, au moyen des homophonies translinguistiques, avec cette ambiguïté de la signification, avec cette illisibilité pure et simple, c'est atteindre le non-sens. L'écriture de Joyce tend à un évidence du sens (« sa jouissance opaque », dit Lacan), n'est-ce pas ce à quoi nous devons tendre comme analystes ?

P a r i s
T r a v a i l c o l l e c t i f

Florence Sztergbaum

06 09 61 31 84

florence.sztergbaum@wanadoo.fr

Praticable Freud-Lacan

« Il marchait sur un pied sans savoir où il poserait l'autre.
Au tournant de la rue, le vent balayait la poussière
et sa bouche avide engouffrait tout l'espace. »
Pierre Reverdy, *La saveur du réel*

En phase avec le colloque de Dimensions de la psychanalyse d'octobre 2026, *Reprendre et approfondir l'originalité lacanienne*, je propose à tout un chacun de tenter de s'y exercer ensemble, lors de réunions mensuelles.

Pour commencer, il s'agira de relire et commenter de courts textes de Freud et de Lacan mis en regard pour en faire émerger des formulations ou formes inédites.

Ce praticable est fondé sur :

la reprise dans son originalité d'une proposition de Lacan énoncée en 1978 au 9ème congrès de l'École freudienne de Paris :

« tel que maintenant j'en arrive à le penser, la psychanalyse est intransmissible. C'est bien ennuyeux. C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé – puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé – de réinventer la psychanalyse » ;

le choix du collectif au sein duquel se déploient, du local au global et leurs renversements, les dynamiques du « lire, écouter, parler » ;

...

Dates, horaire, lieu

À partir d'octobre 2025, le 3ème mercredi du mois, à 21h,
25 rue des Vignoles, 75020 Paris.

...

l'invitation à opposer l'intransmissible de la psychanalyse à la structure d'échange — ladite parole — sur le mode héraclitéen de l'émergence.

Ci-dessous, une proposition de textes pour la première séance d'octobre, les suggestions étant les bienvenues :

— Sigmund Freud, « Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques » (1911), in *Résultats, idées, problèmes*, t. I.

— Jacques Lacan, « De la psychanalyse dans ses rapports avec la réalité » (1967), in *Autres Ecrits*.

P a r i s
S é m i n a i r e

Emmanuel Brassat

emmanuel.brassat@gmail.com

06 60 83 84 20

Philosophie et psychanalyse

Dans le prolongement de l'année 2025, nous poursuivrons en 2025-2026 notre réflexion et nos investigations sur les apports philosophiques à la psychanalyse en nous appuyant sur des lectures et études de textes issus de la production philosophique. En nous appuyant sur la pensée phénoménologique et existentialiste, et d'autres sources, nous reviendrons sur les liens et écarts entre la clinique et la métapsychologie freudiennes et l'investigation philosophique.

Il y a entre *la*, ou *les* philosophies, et la pratique de la psychanalyse des points de rencontre et de nombreux différends. Ils apparaissent souvent irréductibles du fait d'un rapport distinct à la vérité, à l'objectivité et au sens, du psychanalyste et du philosophe. Pour Lacan, la philosophie aura servi le discours du maître en lui inféodant

...

Lieu, dates, horaire

Nous aurons une séance chaque mois pour traiter de ces questions, le troisième jeudi du mois, de 21h à 23h, au 280 blvd Raspail, Paris 14^e, métro Denfert-Rochereau.

De septembre à décembre 2025, soit quatre séances hors vacances scolaires et périodes de fêtes, les jeudis 18 septembre / 16 octobre / 20 novembre / 18 décembre 2025.

Pour les séances à partir de janvier 2026, les dates seront données ultérieurement aux participants.

Pour tout renseignement supplémentaire, me *contacter par courriel*.

...

la science et, en cela, trahi la cause socratique de la vérité. Néanmoins des enjeux théoriques, éthiques, politiques, ou gnoséologiques communs peuvent se présenter, dès que la psychanalyse se produit également comme une expérience de pensée, voire comme un projet philosophique et que la philosophie se distingue d'une science devenue positiviste et se pose comme un acte de subjectivation en regard du langage et du monde, ainsi que du désir. Philosophes et psychanalystes affrontent alors tout autant la question du *non-sens* ou celle du *peu-de-sens*.

Plusieurs axes d'investigation sont alors possibles.

L'un de ces axes concerne la définition du réel du « sujet » humain en regard de ce « lui-même » qui lui échappe et du monde environnant, des conditions de son *existence* : temporalité, mortalité, sens et non-sens, nihilisme, finitude, néantisation, détresse, présence au monde, liberté, facticité, objectalité, angoisse, existence, activité, parole et langage, relation à soi et à l'autre, collectivité, désir, finalité, dévoilement, occultation. La distinction ici convoquée est celle de la différence, de la séparation, de l'écart entre le catégoriel et l'existentiel, entre l'objectalité toujours potentiellement réifiée et l'*ek-sistenz*, ou l'être-jeté-dans-le monde, entre l'ontologisation prédictive du réel et une définition intentionnelle ou existentielle de l'être au monde comme *ouverture à l'ouvert*, à ce qui advient au bord de ce qui peut être nommé, peut-être *intensionnelle*, convoquant éventuellement l'antéprédicatif husserlien ou le poétique heideggérien.

L'autre de ces axes relève d'une compréhension du politique dont l'investigation inhérente à la philosophie depuis son origine grecque platonicienne et aristotélicienne, au sens de *politeia*, de constitution ou de pouvoir instituant, comportant l'opposition de la tradition religieuse mythique et de l'institution civile. Celle-ci vient rencontrer

...

...

un renouvellement des questions qu'elle pose à partir de la clinique freudienne : pulsion, inconscient, méconnaissance, cruauté, jouissance, plus-de-jouir, objet partiel, phallus, sur-moi, meurtre du père, culpabilité, identification, frustration, privation, transfert, sublimation, loi du désir, perversion, castration. De telles notions cliniques seront à confronter à celles venues du discours politique qui n'y ont pas de rapport direct : légitimité, participation, partage, justice distributive, droits inaliénables, démocratie, violence fondatrice, contrat social, séparation des pouvoirs, pluralisme, agir communicationnel, reconnaissance, mais aussi à celle d'*échange symbolique*.

Dans les deux axiologies, la question de la traductibilité des discours et des notions, de la confrontation des conceptions est requise, compatibilité ou pas. Philosophie et psychanalyse, ou philosophes et psychanalystes, parlent deux langages différents, voire relèvent de l'opposition entre le *discours du maître* et celui de *l'analyste*. Néanmoins, la question de ce qui les fait s'entrecroiser ou s'opposer ne peut nous rester indifférente quant à la visée de vérité plutôt qu'à celle du savoir. Cela, peut-être, parce que, sans philosophie, la psychanalyse risque de se faire psychologie ou moralisme, et que la pensée philosophique, sans la psychanalyse, risque de se voir de nouveau assimilée au savoir de l'université et prise dans un discours d'ordre dépourvu de toute subversion.

P		a		r		i		s		
C	o	n	f	é	r	e	n	c	e	s

Lysimaque

7 bd de Denain, 75010 Paris

année 2025-2026

06 12 12 85 97

Conférences du samedi

www.lysimaque.fr

Révision de l'esthétique transcendantale

Bien que Lacan indique, dans de multiples écrits, que la révision de l'esthétique transcendantale est nécessaire, il ne s'attelle cependant pas spécifiquement à cette tâche. Et même si l'on considère que ce travail émerge de toute son œuvre, en articuler un autre mode du nouage symbolique–imaginaire par le réel nous revient donc, soit en reconsidérant de manière critique ce que Kant en élabore, soit en reconsidérant le passage du bilatère à l'unilatère — ce qui n'est pas immédiat.

Bien sûr Lacan s'est beaucoup avancé là-dessus avec l'asphéricité (topologie).

Mais un parallélisme entre logique imprédicative et topologie mérite aussi d'être noté, soutenu, prolongé (logotopie).

...

Horaires, lieu, tarif

14h à 18h. **Attention ! Nouveau lieu : à l'AEPP (Association des étudiants protestants de Paris), 4 rue Titon, 75011 Paris.**

Participation aux frais : 100 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, logotopie, nomotopie).

...

L'incidence de l'asphéricité sur l'ouverture des politiques fermées, permet de s'orienter dans la complexité politique (nomologie).

Et, dirai-je, rien de la littérature ni de la philosophie n'échappe à une telle opposition, dialectisable comme lien du *distinguo* local avec l'identification globale (nomotopie).

R. Lew
le 27 janvier 2025

Lysimaque 2025-2026 – *Révision de l'esthétique transcendante*
AEPP (Association des étudiants protestants de Paris
4 rue Titon, 75011 Paris

Samedis	Nomologie - 14h	Topologie -15h
13/9	René Lew Politique de l'esthétique transcendante	Jacques Siboni Le principe du plaisir revu par le mathématicien Lagrange
11/10	Franck Ancel LÀ zéro-graphie	René Lew Les choix topologiques
22-23/11	C o l l o q u e	<i>D e r r i d a – L a c a n</i>
13/12 s. 11	Jean-Pierre Renaud Un duce pour les pigeons	Peter Dyck Un polynôme du nœud borroméen à trois consistances
24-25/1 s. 11	C o l l o q u e	<i>E l e s t a l l i d o II</i>
14/2	Claude Eisenberg Franchement, Bergson !	Michel Thomé Classification universelle des nœuds et des entrelacs
21/3	Jeanne Lafont Point de vues	Peter Dyck Un polynôme (II)
11/4 s. 11	Pierre Pitigliano Ce n'espace où nous amène le discours kantien	Emmanuel Brassat 3. Esthétique transcendante – Conditions : éthique, désir et légalité
23 - 25/5	<i>Biennale de la psychanalyse</i>	<i>à L i l l e</i>
13/6	Cécile Fredet Koans et logiques moebiennes ?	Abdou Belkacem L'esthétique du littoral

Lysimaque 2025-2026 – *Révision de l'esthétique transcendante*
AEPP (Association des étudiants protestants de Paris
4 rue Titon, 75011 Paris

Samedis	Logotopie - 16h	Nomotopie -17h
13/9	Pascale Rosenberg La petite musique de nuit	Jean-Charles Cordonnier À propos du mythe de l'intériorité
11/10	Emmanuel Brassat L'esthétique transcendante 1. Définition : schématisation, sens commun et langage	Osvaldo Cariola Les réels de l'esthétique transcendante
22-23/11	C o l l o q u e	<i>D e r r i d a – L a c a n</i>
13/12	Julia Debray Littérature et cinéma	Bernard Genetet-Morel ...que vous lisiez...avec un bout qui viendrait de vous
24-25/1	L ' é c l a t e m e n t	<i>d e l ' u n i v e r s d u d i s c o u r s</i>
14/2	Emmanuel Brassat 2. Esthétique transcendante – Usages : goûts, jugements et liberté	Geneviève Raimond La cantonnière (II)
21/3	Benoît Laurie Un possible Pur	
11/4	René Lew D'autres logiques que celle de la réversibilité	Florence Sztergbaum L'esthétique transcendante pas sans objet
23-25/6	<i>C o n s t r u c t i o n</i>	<i>d e s r é e l s</i>
13-6	Frédéric Dahan Comment l'éthique de la lettre n'est pas transcendante ?	Gérard Crovisier <i>L'année dernière à Marienbad</i>

P a r i s
S é m i n a i r e

Annick Galbiati
Jean-Pierre Basclat

Réel du corps et pratiques cliniques

Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) qui travaillent en institution et/ou en libéral et rencontrent des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves, voire potentiellement létales.

Ces évènements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire, afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.

Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

Lieu, horaire, dates, inscription

Au Cercle Freudien, 10 passage Montbrun, Paris 14ème, de 10h30 à 12h30, le 1er samedi du mois (sauf exceptions, lors notamment des vacances scolaires) : les 4 octobre, 15 novembre, 6 décembre 2025 et les 10 janvier, 7 février, 14 mars, 4 avril, 9 mai et 6 juin 2026.

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou

Jean-Pierre Basclat : jpbascl@wanadoo.fr

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

Daniel Jaffredo

06 81 55 85 02

daniel.jaffredo@gmail.com

Lecture du séminaire

D'un Autre à l'autre

Le dimanche de 9h30 à 11h

Nous poursuivons cette année la lecture ordonnée du séminaire de Jacques Lacan de 1968-1969, *D'un Autre à l'autre*. Après examen critique de ses différentes transcriptions, toutes diversement erronées, nous utiliserons préférentiellement la version Staferla, accessible sur internet.

Ce séminaire fait suite aux événements de Mai 68 et, en quelques occurrences, il en porte la trace manifeste. Il s'ouvre ainsi sur l'apport d'un signifiant nouveau, le plus-de-jouir, construit à partir du modèle de la plus-value de Marx (*der Mehrwert*), énonçant ainsi une forme évaluable de la jouissance.

Introduit sous la formule « L'essence de la théorie psychanalytique est un discours sans parole », il annonce également la ronde des quatre discours et de leurs quadripodes du séminaire suivant, *L'envers de la psychanalyse*.

...

Lieu, dates, horaire

AEPP (Association des étudiants protestants de Paris), 4 rue Titon,
75011 Paris, les dimanches 16 novembre, et 14 décembre 2025, 15 février,
22 mars, 12 avril et 14 juin 2026, de 9h30 à 11h.
Accès libre.

...

S'agissant des modèles méthodologiques convoqués par Lacan, la topologie des surfaces, quasi absente du séminaire, cède la place à des opérations de logique formelle visant principalement à articuler l'incomplétude du grand Autre, $S(A)$, et la jouissance du sujet.

Lacan invoque en premier lieu la série de Fibonacci, sous ses deux formes, croissante et décroissante, séries convergentes qui s'infiniment toutes deux vers le même rapport limite qui régit le découpage en extrême et moyenne raison selon Euclide, futur Nombre d'Or : $1/a = 1+a$.

Lacan peut ainsi redéfinir la division du sujet, « sujet absolu de la jouissance et sujet qui s'engendre de la marque du 1, à savoir du point origine de l'identification ».

Il est ensuite question de Pascal et de son célèbre pari : « Infini, rien » (*Pensées*, série II, fragment 377, 1655), écrit qui a donné lieu à une bibliographie considérable.

Ce texte, aux accents apologétiques, fut rédigé dans le souvenir de la nuit du 23 novembre 1654, nuit du Mémorial au cours de laquelle Pascal éprouve une véritable révélation qui l'amène à une seconde conversion. Il jette les termes de cette expérience subjective dans un manuscrit (*Pensées*, pensées retranchées, fragment 711, 23 novembre 1654), témoignage qui sera retrouvé cousu dans la veste de sa dépouille après son décès le 19 août 1662.

Le pari évoque les travaux de Pascal sur les probabilités, en particulier la règle des partis établie à la suite de ses échanges avec Fermat et Méré et construite sur la série de Fibonacci ; cette règle établit la répartition des gains et pertes d'un jeu de hasard, « croix ou pile », entre deux joueurs lorsque le jeu est interrompu avant son terme.

...

...

Pascal y fictionne, et théorise, une mise gageant sur l'existence ou la non-existence de Dieu ; appliquant ses règles sur la théorie du jeu et le calcul des probabilités, il démontre qu'il s'impose, arithmétiquement, de parier, de se rallier à l'hypothèse de l'existence de Dieu.

À partir d'une matrice logique à 4 termes qui épouse strictement les termes du pari pascalien (matrice qui évacue totalement la position du sujet et dont nous n'avons pu jusqu'à présent identifier l'origine), Lacan en complexifie le développement : en doublant chacune de ses composantes (source de multiples erreurs dans toutes les transcriptions), il y introduit le sujet dans sa division. Ainsi s'entame une problématique impliquant division du sujet, rapport au grand Autre, sujet supposé savoir et objet *a* agent de la jouissance. L'objet *a*, de reste chu de l'opération signifiante et objet cause du désir, accède au statut de pure fonction logique.

Nous en sommes là pour notre reprise.

Le dispositif demeure : lecture à voix haute et commentaire du texte en ses points vifs ou problématiques.

Méthode qui confronte inmanquablement différentes interprétations et ne manque jamais de convoquer diverses références et points de doctrine du champ psychanalytique ou de disciplines affines.

Chacun est ainsi engagé à interroger, déplacer ou enrichir son propre déchiffrement et son transfert singulier à l'énoncé transcrit, à la mesure de ses enjeux théoriques, cliniques ou éthiques.

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

René Lew

06 12 12 85 97

en préparation du colloque
des 3 et 4 octobre 2026

*Reprendre et approfondir
l'originalité lacanienne*

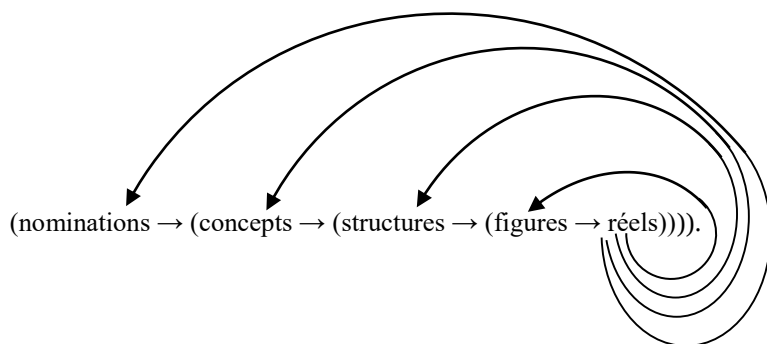
Nous avons à reprendre et prolonger les travaux et les intuitions de Lacan, voire à étayer le schématisme qu'il a construit pour dynamiser la théorie et la pratique de Freud. Ce schématisme est fait de nominations, concepts, structures, figures. L'originalité de l'apport de Lacan et l'implication de coupures, scissions, ruptures dans le montage de ce schématisme étaye les hypothèses de Freud. La dynamique réversible d'un tel montage peut se donner dans ce qu'on peut pointer comme une quarte ordonnée :

(nominations → (concepts → (structures → (figures → réels))),
non sans réversion

...

Lieu, dates, horaire

AEPP (Association des étudiants protestants de Paris), 4 rue Titon,
75011 Paris, les dimanches 16 novembre 2025, 15 février et 12 avril 2026,
de 11h à 13h.
Accès libre.



*

Deux textes nous sont tombés entre les mains en ce début février 2025. L'un est un article d'Élisabeth Roudinesco, paru dans *Le Monde* du 10 février, à propos de la publication « officielle » des *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse* (1965-1966) de Lacan.³⁴ L'autre est l'argument confectionné à une dizaine de rédacteurs par le Comité de liaison français (CLF) de Convergencia pour son colloque international de la mi-mai 2025, sur *Malaise, castration, altérité*.

Ce que ces deux textes ont en commun, c'est d'être, chacun à sa façon, notablement en retrait sur les élaborations de Lacan.

Mon intervention critique au colloque de Convergencia sera envoyée sur demande. J'y reprécise ce que j'entends par pousser plus avant les avancées de Lacan. Nous avons en effet en particulier à travailler ses intuitions, de manière positivement critique : car pour ou contre, c'est toujours progresser si le propos est étayé et non seulement assertif. L'exemple de l'argument du CLF me permet de

³⁴ Voir surtout l'édition de Michel Roussan.

préciser les insuffisances de ce texte et ce en quoi il ne se présente pas comme lacanien.

J'avais déjà été pris à partie par les Écoles de Buenos Aires qui parlaient (contre J.-A. Miller et contre C. Soler) de « retour à Lacan ». J'avais en effet critiqué ce concept au profit d'une marche en avant. Je maintiens cette position que j'avais développée en un court séminaire sur la *koïnè* psychanalytique en septembre 2016.

Quoi qu'il en soit je suggère à Dimensions de la psychanalyse de se mettre au travail de cette manière, en séminaire et en colloque pour octobre 2026.

René Lew
le 19 février 2025

P r o g r a m m e

- 16 nov. 2025 : — René Lew, *Faire vivre les concepts de la psychanalyse*
— Jean-Charles Cordonnier, *Après, retour, au-delà...*
- 15 fév. 2026 : — Florence Sztergbaum, *Buter sur des avancées de Jacques Lacan : quelques exemples*
— Claude Eisenberg, *Lacan, l'antibois*
— Juan Sebastián Rosero
- 12 avr. 2026 : — Marie-Josée Pahin, *Deux cas d'une consultation d'enfants, leur articulation aux dires de Lacan*
— Julia Debray

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

Pierre Pitigliano

06 61 55 41 15

Psychanalyse et politique
Je déballe ma bibliothèque !

le dimanche de 11h à 13h

Proposition lancée à la volée !

Il ne s'agira pas de suivre Benjamin dans les arcanes de la pulsion bibliophilique qu'il nourrit toute sa vie. Dans un texte remarquable tiré de son livre *Vies politiques* Hannah Arendt pointe de façon très fine et complexe que

« les récits des tragédies de l'histoire accèdent au statut d'œuvres d'art avec le temps pour toucher au noyau de l'expérience tragique libérant ainsi dans l'écriture la capacité de pleurer ».

Peut-on rendre compte de ces moments de bascule où la lecture d'un livre singulier laisse affleurer pour le lecteur qui en est saisi le

...

Lieu, dates, horaire

AEPP (Association des étudiants protestants de Paris),
4 rue Titon, 75011 Paris, les dimanches 14 décembre 2025, et 22 mars
et 14 juin 2026, de 11h à 13h.
Accès libre.

...

noyau tragique existentiel universellement réparti, dévoilant du même coup le lien entre « la douleur d'exister » et la psychanalyse, à ce moment précis en accointance ponctuelle avec l'autre et cependant seul, alors que tout autour de nous viserait à masquer « l'expérience du désarroi absolu au niveau duquel l'angoisse est déjà une protection.. » (J. Lacan, *L'éthique de la psychanalyse*, Seuil, p. 351)

Mais élargissons le champ et considérons que tout livre et pas seulement les récits des tragédies de l'histoire peut y avoir contribué de façon intime.

L'écriture, le récit livreraient la veine poétique qui les anime, les parcours pour les irriguer de son souffle. Les livres de théorie en tant que telle seraient tenus éloignés pour qu'opère la lettre dans sa créativité et « faire jouer » de façon intriquée le travail de la lettre et le travail de l'inconscient. Rejoignant en cela Freud et Lacan par le biais d'auteurs avec lesquels ils ont noué leurs avancées, nous nous engagerions ainsi dans le fil de l'adresse de Lacan à Marguerite Duras par le biais de Lol V. Stein. Peut-on transmettre ce qui a précédé le pas, le chemin qui ont conduit à la psychanalyse ou peut-être ce qui l'a accompagné, dans l'écriture elle-même, dans la rencontre avec un livre, un travail de lecture toujours ouvert, toujours en cours. Assurément le livre et la lecture dans son inscription, œuvrent à maintenir la question ouverte :

« Je pose la question – la terminaison de l'analyse, la véritable, j'entends celle qui prépare à devenir analyste, ne doit-elle pas à son terme affronter celui qui la subit à la réalité de la condition humaine ? » (*ibid.*).

Sarah Schulmann
27 mars 2025

...

...

Programme

- 14 décembre 2025 : - René Lew, *Fréquente facticité de la littérature politique*
 - Emmanuel Brassat, *Retour(s) sur la question totalitaire et la genèse du fascisme*
- 22 mars 2026 : - Florence Sztergbaum, *Lettre et réalité*
 - ...
- 14 juin 2026 : - Pierre Pitigliano, *Kafka et la crise de la culture*
 - Soraya Makhloufi, *L'écriture de la guerre d'Algérie dans les romans contemporains*

P a r i s
S é m i n a i r e

François Ardeven

Fard2005@yahoo.fr

Midrash laïc

Sous le soleil de Samson

Le temps dit des Juges (*shoftim*) couvre la période chaotique, pré-politique, entre la conquête du pays de Canaan par Josué et la monarchie. Un valeureux — il y en eut douze — est choisi par Dieu afin de guider le peuple quand il s'égaré ou est en danger. Quelle forme de pouvoir était la leur ? Était-elle en partie comparable à la tyrannie des anciens Grecs ?

Parmi les Juges se dégage la figure herculéenne, quasi-mythologique, de Samson, *nazir*, qui a donné lieu à un récit assez bref mais extrêmement riche de la Bible (*Juges*, 13 - 16), avec entre autres sa naissance miraculeuse, l'ange qui l'annonce, l'épisode si fameux avec Dalila, la déclinaison variée de la figure du lion et de sa crinière, son extraordinaire mort à Gaza. Samson est entré dans les légendes universelles par des versets saturés de sexualité, de violence et dans la noire atmosphère du fanatisme religieux.

...

Dates, horaire, lieu

Un dimanche par mois de 10h00 à 12h00 :

les 12 octobre, 9 novembre, 14 décembre 2025,

11 janvier, 15 février, 15 mars, 12 avril, 10 mai, 7 juin 2026,

au Centre Medem, 52 rue René Boulanger, 75010 Paris, 01 42 02 17 08.

Tarifs à la séance : 12 €. Abonnement annuel : 90€.

Tarif réduit pour les adhérents au centre Medem, les chômeurs, les étudiants.

Contact : Édith Apelbaum : edith.apelbaum@gmail.com, 06 14 85 01 38.

...

Vieux récit (événements datés aujourd'hui du XIIème siècle av. J.-C.) dont on essaiera de faire résonner avec le midrash la modernité.

Les textes seront étudiés à partir de l'hébreu qu'on lira et qu'on traduira toujours. Les leçons constituent un enseignement suivi.

*

François Ardeven est lecteur du Midrash laïc au centre Medem et enseignant à l'École Rabbinique de Paris. Il est psychanalyste à Paris (docteur en psychopathologie clinique) et professeur de Lettres classiques. Il est l'auteur d'*Insultes, cris et chuchotements* (MJW Fédition, 2017) et de *Pour un Midrash laïc* et *Midrash pour notre temps* (Imago, 2021,2024).

E n r e g i s t r e m e n t s

A u d i o - V i d é o

Enregistrements des derniers séminaires

Contactez René Lew : au 06 12 12 85 97
ou lui écrire à : lysimaque@wanadoo.fr

2024-2025 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : L'incorporel au sein du corps de la lettre
- Société, idéologie et ruptures symboliques : l'exemple de l'autisme (Marseille)
- Diverses conférences

2023-2024 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *Théorie et pratique de la psychanalyse IV*
- Séminaire R. Lew : *Les idéologies, les idéaux, le « sur-moi » et la langue* (Marseille)
- Séminaire R. Lew : *Psychanalyse et logique* (Shangäi)
- Diverses conférences

2022-2023 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *Théorie et pratique de la psychanalyse III*
-- Séminaire R. Lew : *Commentaire de « Lituraterre »*
-- Séminaire R. Lew : *En quoi la formalisation de la théorie psychanalytique aide à la pratique*
- Diverses conférences

2021-2022 : - Samedis de la lysimaque

- Séminaire R. Lew : *Théorie et pratique de la psychanalyse II*
- Diverses conférences

P u b l i c a t i o n s

Lysimaque

lysimaque@wanadoo.fr

7 bd de Denain, 75010 Paris ; 06 12 12 85 97

B o n d e c o m m a n d e

M, Mme, Mlle

(nom et prénom)

adresse postale

email

Tél.

R. Lew, *Principes de pathologie (1968-2018)* 35 € + 5 € (PAF) = 40 €

R. L., *Pulsion de mort et pulsion de destruction*

35 € + 5 € (PAF) = 40 €

R.L. *Situation de la psychanalyse au tournant
du XXIème siècle*

30 € + 5 € (PAF) = 35 €

R.L., *L'économie littéraire de la jouissance*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

R.L., *Hölderlin, la littoralité et la structure poétique du discours*

30 € + 4 € (PAF) = 34 €

R. L., *Politique de la lettre en période d'épidémie*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

R. L., *Le hors point de vue de Freud à Lacan. Clinique et
théorie générale du singulier*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

R. L., *Émergence des fonctions subjectives en symptômes*

25 € + 3€ (PAF) = 28 €

Règlement : € par avance, à l'ordre de l'association de la lysimaque.

Les ouvrages vous parviendront à réception de votre règlement
avec facture : oui / non

Pour les ouvrages antérieurs, demander le catalogue ou consulter la
page www.lysimaque.fr

Emmanuel Brassat, *Penser la psychanalyse à partir de la philosophie*, érès, à paraître en octobre 2025.

Emmanuel Brassat

Penser
la psychanalyse
à partir de
la philosophie
Études sur Spinoza, Hegel et Freud



érès

La philosophie et la psychanalyse sont souvent envisagées comme plus ou moins incompatibles. Néanmoins, on peut et doit montrer, à partir de lectures argumentées confrontant les œuvres de Freud et celles de philosophes comme Spinoza et Hegel, que celles-ci s'éclairent et se complètent, assurant à l'investigation psychanalytique sur les plans théoriques et cliniques des avancées non négligeables.

*

Francesco La Mantia, Charles Alunni, Fernando Zalamea Éditeurs,
Diagrams and Gestures, Springer, 2023



Drawing a line, and then another, and another. Go back from the lines to the movements they capture and see gestures in them: not spatial displacements, but modes of knowledge that pass through the exercise of the body. Discovering something new in a gesture: the line that contracts into a point or the point that expands into a zone, perhaps sinking into a hole.

Thus experiencing a diagram : a becoming other inscribed in the novelty of the gesture and in the changes of the forms it shapes. This and much more is discussed in the essays gathered in *Diagrams and Gestures*. Resulting from trans-disciplinary work between mathematicians, philosophers, linguists and semioticians, the volume delivers an up-to-date account of the most valuable research on the connections between gesture and diagram. As one of the most important themes in contemporary thought, the study of these connections poses a challenge for the future: to elaborate a theory that is equal to new and stimulating research methodologies. We call this theory a philosophy of diagrammatic gestures.

*

...

...

Jean-Pierre Desclés, Francesco La Mantia, *Strano Anello. Metamorfosi e polisemia di un diagramma*, Meltemi, 2023.

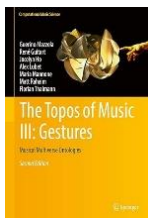


Cerchio e spirale sono immagini primordiali dell'umanità. *Strano anello* si occupa di un diagramma che le rammenta in egual misura senza tuttavia essere un cerchio o una spirale. Noto come *struttura a camme*, quest'oggetto formale comparve per la prima volta nei "Cahiers pour l'Analyse", una rivista scientifica che vantava tra i propri numi tutelari autori del calibro

di Louis Althusser, Michel Foucault, Jacques Lacan e Alain Badiou. Da allora, dopo un'iniziale adozione in ambito linguistico, la *struttura a camme* ha sedotto l'immaginario di antropologi, matematici, psicoanalisti e semiotici.

*

René Guitart *et al*, *The topos of Music III: Gestures*, Springer, 2ème éd., 2018.



New element of the Topos book brings together progress in diverse fields. Presents gesture theory, including a gesture philosophy for music, the mathematics of gestures, concept architectures and software for musical gesture theory, and the multiverse perspective. Presents applications of gesture theory, including counterpoint, modulation theory, and free jazz.

*

...

...

ACTES DE LA
BIENNALE POUR LA PSYCHANALYSE
à partir des travaux de René Lew

Volume 1 (Actes de Berlin — 2019) — *Place et raison de la pulsion de mort dans le schématisme de la psychanalyse*

322 pages — ISBN : 9788743045878

Éditeur : BoD - Books on Demand

Volume 2 (Actes de Marseille — 2022) — *De la praxis de la théorie à la pratique de la psychanalyse — et inversement*

368 pages — ISBN : 9788743057963

Éditeur : BoD - Books on Demand

Volume 3 (Actes d'Arles — 2024) — *De quelle science la psychanalyse est-elle le nom ?*

(En préparation)

*

Sven Hroar Klempe, Anna Madill Éditeurs, *French Psychoanalysis Revisited*, Spriger 2024.*



This Volume of Annals of Theoretical Psychology highlights the fact that the flourishing aftermath of both Freud's and Lacan's ideas still exist. This is done in different ways. Some papers focus on rereading core texts of Freud and Lacan. Others apply Freud's and Lacan's principles in a new and contemporaneous actuality. Others again, transform and develop some of the core principles in,

psychoanalysis whereas others discuss the scientific principles that lie behind psychoanalysis. This book will be important for scholars interested in psychoanalysis in general. The readers should be both clinicians and others interested in psychoanalysis all over the world.

*contient le chapitre : O. Cariola, « René Lew and Psychoanalysis as an Impredicative Science ».

...

...

*

Sandrine Aumercier et Frank Grohmann, *Quel sujet pour la théorie critique ? Aiguiser Marx et Freud l'un par l'autre*, Crise & Critique, 2024.



L'hypothèse freudienne de l'inconscient est inséparable d'une critique du sujet, de même que l'analyse marxienne des catégories de l'économie politique vise la critique de la forme sociale capitaliste en tant que telle. La double tendance à psychologiser les formations de l'inconscient d'une part et à sociologiser les catégories du capitalisme d'autre part constitue pour chacune un obstacle sur le chemin d'une critique

Ce n'est donc qu'en commençant par ne rien céder sur leur exigence respective qu'on peut poser la question de leur articulation. Malgré la prétention d'un demi-siècle de freudo-marxisme à synthétiser Marx et Freud en une seule théorie sociale, les ponts qu'on a essayé de construire par-dessus leur fossé méthodologique n'ont pas manqué de tronquer l'une ou l'autre des deux approches pour les rendre « compatibles » au prix de leur rigueur interne. La question de leur médiation exige au contraire de refuser une synthèse qui enjamberait le fossé méthodologique de leur point de départ.

Les textes réunis dans ce volume reprennent quelques-uns des questionnements ouverts par la théorie critique, la tradition freudo-marxiste et la critique de la valeur dans leurs rapports avec la psychanalyse, pour tenter de poser à nouveaux frais le problème irrésolu des dualismes sujet-objet et individu-société. Il s'agit d'explorer les articulations entre sujet divisé, forme-sujet et forme sociale en remontant à la constitution historique et sans faire l'impasse sur le caractère réel et opératoire des séparations modernes.

*

...

Martine Fourré, *Le malheur des Hommes. Entre Afrique et Occident*, L'Harmattan, 2025.



L'auteur a vécu durant trente années à Dakar où elle avait créé la résidence école en soin psychosocial « Vivre Art » avec le professeur Momar Gueye. À son départ du Sénégal, s'est déchaînée autour d'elle une violence inattendue. Pour quelles raisons ? Ce livre cherche à les mettre au jour, en s'efforçant de déplier les liens de filiations et d'affiliations entre les pères et leurs fils/filles, la place des mères,

les configurations familiales, dans la singularité des individus, des cultures, des langues et des parcours. L'œdipe sur les deux continents est si particulier. C'est pourquoi pour ce travail d'analyse sont convoqués aussi bien Lacan que Mozart, Freud que Polnareff, comme des écrivains tel Amin Maalouf venu du Liban, ou Ken Bugul la Sénégalaise.

*

Sous presse

René Lew, trad. en espagnol Ana-Claudia Delgado, *La nominación. Seminario franco-argentino 2023, Parler à Eclap*, ECLAP Editorial-Lysimaque, Buenos Aires, 2025.

